

ENSEIGNER

LA RESISTANCE

ET

LA DEPORTATION EN

FRANCE

DURANT

LA SECONDE GUERRE

MONDIALE

A DES ELEVES DE CM2

adaptation
à primaire et collège
disponible en 2018

AFMD 84 Mairie BP
N°2 84440 ROBION
contact@afmdvaucluse.fr

06 71 72 73 78 - 06 09 54 89 71

*Amis de la Fondation
pour la Mémoire de la Déportation*



AFMD Vacluse

AFMD 84 Mairie BP
N°2 84440 ROBION
contact@afmdvacluse.fr

PREPARATION DE CE GUIDE PEDAGOGIQUE POUR LE CM2

PAR

DEUX GROUPES DE PROFESSEURS DES ECOLES STAGIAIRES

ACCOMPAGNES

DE LEUR PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE

JANY VOLPI

GROUPE 1	GROUPE 2
AGUILERA Oriane BELVISO Yohan BIRFET Caroline BOUDES Cécile BOURQUIN Claire CHABAUD Mylène CHAPPON Pauline DOIZE Amandine GABBAY Martin JOUSSELE Nicolas MARTEAU Céline MEFFR Sébastien MENGUS Nathalie MONSON Sylvie MUNICH Marielle NGUYEN NGON THIEN Kim NOUVEAU Magali OGIAS Marion OLAIZOLA Amandine PALETTA Marion PENALVA Danielle PICAUD Lucie ROLLAND Benoit SEVLERIAN Gladis SZULC Katia THOMAS Laure VEYSSELIER Florian	BALESTRACCI Laure BIANCIOTTO Audrey BLANES Guillaume BOUGET Isabelle CATALFO Léa CHANGEAT Julie CHARTRAND Virginie CHATELLE Mélanie CODINAS Cécile CORTIAL Cécile DEGRYSE Estelle DEPIERRE RAVONINJATOVO Erika DERAMBURE Marie Pierre DESFAUDES Boris FARRET GRAVEZ Sophie GALVE Fanny GIRARD Yannick GIRAUD Angélique GRIMA Mélanie GRUNEISEN Karine HILARI Frédérique IRGADIAN Patricia JARILLO Julie JOUFFRE Laurent LA FISCA Cécile LADINETTI Nathalie RONGIERES Valérie

A LA DEMANDE ET SOUS LE PARRAINAGE DES

**AMIS DE LA FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA DEPORTATION
DU VAUCLUSE**

ANNEE 2008-2009

SOURCES :

1. Ouvrages de la Médiathèque IUFM du site d'Avignon.
2. Les Archives départementales du Vaucluse.
3. L'Office National des Anciens Combattants.
4. Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD).
5. Le Centre Départemental de Documentation Pédagogique du Vaucluse.
6. Des sites Internet cités dans le fascicule et le cédérom qui l'accompagne avec autorisation des auteurs.

REMERCIEMENTS :

A tous ceux qui ont aidé à l'élaboration de ce fascicule un grand merci.

JANY VOLPI

**LES DEUX GROUPES DE PROFESSEURS DES ECOLES STAGIAIRES
QUI ONT PARTICIPE A L'ELABORATION DE CE GUIDE PEDAGOGIQUE
POUR LES CLASSES DE CM2.**

FEVRIER 2009

- **Aux 54 professeurs stagiaires de l'IUFM d'Aix-Marseille, site d'Avignon, qui ont réalisé à la satisfaction générale l'essentiel de ce guide pédagogique.**
- **A Madame Jany VOLPY, leur professeur, sans la volonté, l'enthousiasme et la compétence de laquelle notre projet n'aurait pu aboutir.**
- **A Monsieur Sébastien JOLY, professeur d'histoire en activité en collège, formateur, qui a participé à l'ensemble du projet et a affronté les affres de la mise en page.**
- **A Messieurs ANNE et LOCQUEGNIES, Directeur et Assistant-Mémoire de l'O.N.A.C. Vaucluse, qui ont coopéré au projet et au groupe de travail, et nous ont fait profiter de leurs compétences multiples.**
- **Merci à Monsieur Yves LESCURE, Directeur de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation qui a soutenu dès le départ le projet.**

M. Gérard PERRIN, concepteur du projet, secrétaire AFMD 84, diplômé d'Etudes Supérieures d'Histoire, Principal Honoraire.

Avril 2009

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : les ressources pour l'enseignant. p. 8

1. Que disent les Instructions officielles ? p. 8
2. Quelles lectures scientifiques pour l'enseignant ? p. 8
 - Des ouvrages généraux
 - Des ouvrages sur la Résistance
 - Des ouvrages sur la Déportation
 - Des cédéroms
 - Repères pour le Net
 - Pour avoir des informations concernant les camps dans le sud de la France
3. Quelles ressources locales dans le département du Vaucluse ? p. 10
 - Des ouvrages
 - Les Archives départementales du Vaucluse
 - L'Office National des Anciens Combattants
 - Le CDDP
 - Les diverses associations d'anciens déportés et résistants
 - Le musée de la Résistance à Fontaine de Vaucluse
 - Le musée René Char à l'Isle-sur-Sorgue
 - Des lieux de mémoire

CHAPITRE 2 : Supports possibles pour les élèves. p.16

1. Comment sont abordés ces thèmes dans les manuels scolaires ? p.16
2. Les documents pour la classe : p.17
 - Documentation par l'image
 - Découvertes Gallimard
 - Diverses brochures
 - BT et BTJ
 - « paroles d'étoiles, mémoires d'enfants cachés, 1939-1945 »
3. Les ouvrages de la littérature Jeunesse : p.26
 - Ecole des loisirs
 - Rue du monde
 - Autres ouvrages
4. DVD et cassettes p.38

CHAPITRE 3 : séquence sur la Seconde Guerre mondiale en CM2.

1. Contenus généraux p.39
2. Propositions de séances dans le cadre de l'interdisciplinarité : p.42
 - **en FRANÇAIS :** p.42
 - questionnaire à partir d'un dossier sur la déportation des enfants d'Yzieu ;
 - travail sur René Char.
 - **en FRANÇAIS et HISTOIRE :** p.45
 - l'appel du 18 juin 1940 : texte et questionnaire
 - élaborer une biographie de Jean Moulin
 - **en FRANÇAIS et en HISTOIRE** avec l'aide des ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU VAUCLUSE, à partir de documents sources : p.52
 - de tracts
 - de messages codés
 - d'extraits de la presse clandestine
 - **en TICE :** p.57
 - les sites exploitables
 - rallye
 - **exploiter un FILM :** p.59
 - fiche film
 - différentes pistes pour exploiter un film
 - « Monsieur Batignole » de G.Jugnot
 - « Au revoir les enfants » de L.Malle
 - « La Résistance Française pendant la Seconde Guerre Mondiale » de l'ANACR.
 - **envisager une RENCONTRE de la classe avec un témoin ancien résistant ou ancien déporté** p.63
 - **conduire sa classe au MUSEE DE LA RESISTANCE** à Fontaine de Vaucluse + *Guide d'organisation d'une sortie pédagogique* p.66
 - **prévoir une RANDONNEE** et relier ainsi plusieurs disciplines ... p.70
 - **en MUSIQUE :** p.74
 - les ressources
 - exploitation du chant des partisans en FRANÇAIS et en MUSIQUE
 - la reprise actuelle de ce chant
 - autres chants et poèmes, version italienne.

Remerciements p.85

ANNEXES : p.86

- **Annexe 1 : Présentation du dessin de couverture et son auteur.**
- **Annexe 2 : Carte des maquis en Vaucluse.**
- **Annexe 3 : Déroulement de la randonnée autour de Fontaine-de-Vaucluse.**
- **Annexe 4 : Chronologie générale en une cinquantaine de dates-repères.**
- **Annexe 5 : Carte des camps de concentration et d’extermination**
- **Annexe 6 : Une source de chansons à utiliser comme support avec les élèves : Un siècle de chansons françaises 1939-1949 / Partitions.**

*« SI L'ECHO
DE LEURS VOIX
FAIBLIT,
NOUS
PERIRONS »*

PAUL ELUARD

CHAPITRE UN : LES RESSOURCES POUR L'ENSEIGNANT

1. QUE DISENT LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES ?

Les nouveaux programmes de 2008 (Bulletin Officiel du 19.06.08) précisent « la violence du XXème siècle : les deux conflits mondiaux ; l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité. »

Le texte est laconique et il n'existe pas de documents d'application identiques à ceux des programmes de 2002.

2. QUELLES LECTURES SCIENTIFIQUES POUR L'ENSEIGNANT ?

Bibliographie non exhaustive :

○ DES OUVRAGES GENERAUX :

- « **La France de Vichy, 1940-1944** » de Robert O.PAXTON, coll. Points, Le Seuil, 1972.
- « **Les années de tourmente, 1938-1948 de Munich à Prague** » Dictionnaire critique de Jean Pierre AZEMA et François BEDARIDA, Paris, Flammarion, 1995.
- « **La France des années noires** » de Jean Pierre AZEMA et François BEDARIDA, Le Seuil, 1993 et réédition aux Points Histoire en 2000.
- « **Vichy** » de H. ROUSSO, Folio-Histoire, 1996-2001.

○ DES OUVRAGES SUR LA RESISTANCE :

- « **Histoire et Mémoire : la Résistance** » de Jean Marie GUILLON et Pierre LABORIE, éd. PRIVAT, 1995.
- « **Dictionnaire historique de la Résistance** », collectif, Robert Laffont, 2006.

○ DES OUVRAGES SUR LA DEPORTATION :

- « **Leçons de Ténèbres, résistants et déportés** » dirigé par Jean MANSON, FNDIR/UNADIF.
- « **L'impossible oubli** », collectif, FNDIRP, 2003.
- « **La déportation** », collectif, FNDIRP.
- « **La politique nazie d'extermination** » sous la direction de F.BEDERIDA, Paris, IHTP, Albin Michel.
- « **Les Juifs pendant l'Occupation** » d'André KASPI, Paris, Seuil, 1991.
- « **Faire connaître la Shoah à l'école** » de Dominique BORNE, *Les cahiers de la Shoah*, Ilana Lévy, 1994.
- **Des dossiers dans la revue L'Histoire :**
 - Nuremberg : le procès des nazis. n° 136.
 - Le dossier des chambres à gaz n° 156.
 - Auschwitz, 1945 : la révélation n°185.

- Des témoignages :

- Un très bel ouvrage : recueil de témoignages écrits retrouvés à Auschwitz : « **Des voix sous la cendre** », manuscrits des sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau, Mémorial de la Shoah, Calmann Lévy.
- « **12 juin 1944, 53 fusillés à Valréas** », Association des familles de fusillés, 2001.
- « **Lettres des fusillés de Châteaubriant** », Amicale de Châteaubriant.
- Trois tomes très émouvants de C.DELBO : « **Auschwitz et après : aucune de nous ne reviendra** » ; « **Une connaissance inutile** » ; « **Mesure de nos jours** ».

○ **DES CEDEROMS :**

- « **La Résistance en France, une épopée de la liberté** » racontée par Ivan LEVAÏ
- « **Mémoires de la Déportation en France** », 1998, Fondation pour la Mémoire de la Déportation.
- « **La Résistance en France** », 1996, AERI, Montparnasse multimédia.

○ **DES REPERES POUR LE NET :**

- <http://www.phrasius.mcmail.com/resist/resindx.htm> : textes, photos, poèmes, biographies, affiches, glossaire, un site très complet sur la Résistance
- Voir aussi « portail » Résistance vers sites institutionnels ou personnels.

○ **POUR AVOIR DES INFORMATIONS CONCERNANT LES CAMPS DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE :**

- **Le camp des Milles dans les Bouches du Rhône** : Camp d'internement et de transit puis de déportation vers Auschwitz via Drancy. Contacter pour le 84, Marion Gontard, ce.dos13ac@ac-aix-marseille.fr
Site : <http://daac.ac-aix-marseille.fr> (DAAC, Délégation à l'action culturelle)
- **Le camp pour les Tziganes aux Saliers dans les Bouches du Rhône** : Contacter l'association arlésienne YAKA et plus particulièrement Mathieu Pernot.

3. QUELLES RESSOURCES LOCALES DANS LE DEPARTEMENT DU VAUCLUSE ?

• DES OUVRAGES :

- « **A la recherche du maquis, la Résistance dans la France du sud** » de H.R.Kerward, le Cerf, 1999.
- « **La Résistance provençale** » essai de synthèse, Provence historique, tome XLIV, fascicule 178, 1994 pages 429 à 440.
- « **Maquis Ventoux** » de Claude Arnoux, réédition Aubanel 1994.
- « **Nous étions des terroristes** » de Jean Garcin, éditions Barthélémy, 1996.
- « **L'innocence et la ruse, Des étrangers dans la Résistance en Provence 1940 1944** » de Grégoire Georges Picot, éditions Tirésias, 2000.
- « **Histoire du Vaucluse** » René Moulinas, 1993, Editions A. Barthélémy, pages 249 à 266 : Ces quelques pages permettent d'avoir une vision assez globale sur la Résistance et la Déportation en Vaucluse pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- « **La Résistance en Vaucluse - documents et témoignages** », CDDP Vaucluse, 1980 : des dossiers (sur plusieurs thèmes ayant rapport avec la Résistance) rassemblent des documents historiques utilisables en classe comme par exemple une lettre de dénonciation, des cartes de parachutage... : **il est incontournable.**
- « **La mémoire gravée** », Pierre Bruyère, Amis du Musée, 2002.

• LES ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU VAUCLUSE :

Palais des Papes, Avignon – 04 90 86 16 18.

archives84@cg84.fr. Site : <http://archives.vaucluse.fr>

Contacts :

- Yvelise Bernard : yvelisebernard@wanadoo.fr
- Françoise Chauzat : 04 90 86 71 54 chauzat-f@cg84.fr
- Valérie Montluet : montluet-v@cg.fr

Les Archives proposent des ateliers sur un thème désiré tout au long de l'année (les contacter un mois au moins avant d'y aller pour permettre d'établir des recherches).

La Résistance en Vaucluse fait partie des thèmes proposés.

Exemples :

Le problème est de savoir si les documents peuvent être parlants pour des élèves de primaire. Selon les personnes ressources, les enfants pourraient être accrochés :

- par un petit cahier scolaire où le Front National (celui de la Résistance) a commencé une liste de déportés et fusillés (côte 79 J 15) et quelques fiches sur les déportés mais toutes n'ont pas été reportées dans le cahier.
- de nombreux dossiers créés par le COSOR (Comité des Œuvres sociales des organisations de la Résistance), ils sont bien trop abstraits pour des primaires.
- la photocopie (sous la côte 1 J 222) d'un carnet imprimé à Avignon intitulé « *Chansons de la Résistance - Les francs-tireurs et partisans français ont versé leur sang pour la France* ». Les chants vont de *La romance du Maquis* (sur l'air de *la romance de Paris*) à *Les Maquisards* (sur l'air *Les Montagnards*) en passant par *Viens Milice* (sur l'air de *Viens Poupoule*).
- sous forme photocopiée les souvenirs de Denis ARLAUD, de Puyméras, « *Mes vingt ans noirs – Souvenirs de mes chantiers de jeunesse, de la Résistance, et de ma déportation en Allemagne. 1942-1945* » (côte 1 J 654). On y voit quelques photos des chantiers de jeunesse, il y raconte sa désertion puis le Maquis, l'arrestation puis la déportation.

- **L'ONAC : Office National des Anciens Combattants.**

Cité Administrative, bâtiment 4, porte I, avenue Delattre de Tassigny,
BP 21044, 84098, Avignon Cedex.

Tel: 04 90 80 47 70 – Fax : 04 90 80 47 77 – mem.sd84@onacvfg.fr

Contact : Olivier Locquegnies

Ressources : prêts d'expositions, l'ONAC permet d'établir des contacts avec les diverses associations de résistants et de déportés, procure parfois des petits fascicules sur la Guerre, la Résistance et la Déportation accompagnés de bibliographies.

Exemples de brochures proposées par l'ONAC :

- La naissance et l'organisation de la Résistance en Vaucluse 1940-1943
- La déportation des résistants
- Les armées de libération en Vaucluse – août 1944
- La section Atterrissage – Parachutage de Vaucluse
- Les cheminots de Vaucluse dans la Résistance
- Les lieux de mémoire de la Seconde Guerre Mondiale
- Trois grands Vauclusiens dans la tourmente : René CHAR, Jean GARCIN, Georges GOUMIN.
- Connaître, comprendre les cérémonies patriotiques
- Vaucluse 44 - L'année de la liberté retrouvée – Aspects de la Résistance et de la Libération,

Liste des expositions prêtées par l'ONAC concernant la Seconde Guerre Mondiale :

- 1939, d'une guerre à l'autre.
- 1940 : Combat et Résistance.
- Signes de la Collaboration et de la Résistance.
- Les Forces Aériennes Françaises Libres.
- Le Maréchal Leclerc, un héros de légende.
- La Déportation.
- Les camps de concentration Natzweiler-Struthof (Alsace).
- Des résistants à la Résistance.
- Vers la victoire, la France au combat de 1942 à 1945.
- Force Noire (implication des indigènes de l'empire colonial français dans les deux guerres du XX^{ème} siècle).

- **Le CDDP DU VAUCLUSE :**

8 rue Frédéric Mistral – 84000 Avignon

Ouvert : Le lundi de 13h15 à 17h,

Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h15 à 17h

<http://cddp84.crdp-aix-marseille.fr/>

Clic sur BCDI pour recherche ressources diverses.

Une grande richesse de ressources mais la grande majorité concerne le secondaire (collège/lycée). Nous avons sélectionné un certain nombre d'ouvrages que nous n'avons pas pu tous vérifier.

Ils sont classés par catégorie : périodiques, vidéos et cédéroms.

I. Les périodiques :

Poésies :

<i>Titre</i>	La poésie engagée : Résistance, Déportation et Libération	Autour de la Seconde Guerre mondiale: Résistance, témoignages, fictions
<i>Auteur</i>	Czarny Norbert	
<i>Editeur</i>	L'Ecole des Lettres	L'Ecole des Lettres
<i>Année d'édition</i>	15/03/99	15/07/91
<i>Nature</i>	Article de périodique Ecole des Lettres collèges (Paris) 98/99-11	Article de périodique Ecole des Lettres second cycle 90/91-14
<i>Résumé</i>	Groupement de textes sur le thème de la poésie engagée pendant la 2 ^{de} G.M. Correspondant à l'étude de 5 poèmes de R. Desnos, P. Eluard, R. Char, L. Aragon et P. Lévi.	Des écrits de Vercors, Julien Gracq, Vialatte et d'autres écrivains servent de corpus à la réflexion engagée sur la 2 ^{de} Guerre mondiale.

Enquêtes, reportages :

<i>Titre</i>	Le camp de Struthof et les «Portes de la liberté»	Aller au musée
<i>Auteur</i>	Duquet Sylvaine	
<i>Editeur</i>	PEMF	
<i>Année d'édition</i>	Janvier 2006	Février 2004
<i>Nature</i>	Article de périodique BT 1174	Article de périodique BT2 nouvelle série, 066
<i>Résumé</i>	Reportage réalisé en 2005 sur le camp de concentration de Natzwiller-Struthof: monde concentrationnaire, témoignages de déportés, la spécificité du camp, les impressions des collégiens filmés.	Enquête réalisée en 2004 sur les musées et leur évolution pour attirer le public. Parmi les musées cités: le musée de la Résistance et de la déportation.
<i>Destinataire</i>	secondaire	enseignant

Bibliographie :

<i>Titre</i>	La Seconde Guerre mondiale en livres et en films
<i>Auteur</i>	Clerc Catherine
<i>Année d'édition</i>	Déc. 2001
<i>Nature</i>	Article de périodique «Lire au collège»(Grenoble) 066
<i>Résumé</i>	Bibliographie commentée destinée aux collégiens sur le thème de la 2 ^{de} G.M. regroupant romans, documentaires, BD, albums, synopsis et films.
<i>Destinataire</i>	enseignant

II. Les cédéroms :

<i>Titre</i>	La Seconde Guerre mondiale – la Résistance en France	Opération Teddy Bear
<i>Editeur</i>	Montparnasse multimédia	Flammarion multimédia
<i>Année d'édition</i>	1997	1996
<i>Nature</i>	Documentaire	1 cédérom
<i>Résumé</i>	2 cédéroms "La Seconde Guerre mondiale" : ce cédérom retrace les étapes de la guerre, de la montée du nazisme à l'explosion de la première bombe atomique. " La Résistance en France " : suivez le parcours des hommes et femmes qui ont dit NON : Bertéy Albrecht, Henri Frenay, le colonel Rémy, Jean Moulin, de Gaulle ou Manouchian. Plongez dans l'aventure depuis le "Refus" de la défaite en juin 1940 à la "Libération" en 1945. Assistez à "l'Unité" des différents mouvements en 1943 ou revivez l'évasion des époux Aubrac.	L'histoire de la Seconde Guerre mondiale à partir d'une bande dessinée interactive.
<i>Destinataire</i>	Tout public	Secondaire/ collègue

III. Les vidéocassettes :

<i>Titre</i>	La liberté	Le réseau Marcel, histoire d'un réseau juif clandestin
<i>Auteur</i>	Bauer Barcha	Landau Maria, Sigaar Jacqueline
<i>Editeur</i>	CNDP (SNPAV)	CNDP (Scéren)
<i>Année d'édition</i>	2001	2005
<i>Nature</i>	partie de vidéocassette « Le refus » collection : côté télé. le dessous des cartes	vidéocassette
<i>Résumé</i>	Thèmes traités: épuration et le retour des rescapés des camps	Structuré par des témoignages, le film revisite cet épisode méconnu de l'Occupation et de la Résistance. Il révèle l'ampleur des efforts déployés par les protagonistes du réseau et ceux qui les ont aidés, malgré les risques encourus, pour sauver et protéger les enfants juifs.
<i>Destinataire</i>	secondaire	collège/lycée -secondaire

- **DIVERSES ASSOCIATIONS DE DEPORTES ET RESISTANTS :**

- **Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD)**
- **Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD)**
- **Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (FNDIR)**
- **Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP)**
- **Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de disparus (UNADIF)**
- **Certains grands camps ont conservé une association du camp :**
 - **Association française Buchenwald-Dora et Kommandos**
(www.buchenwald-dora.fr)
 - **Amicale d'Auschwitz** (www.cercleshoah.org)

CHAPITRE DEUX : SUPPORTS POSSIBLES POUR LA CLASSE

1. COMMENT SONT ABORDES CES THEMES DANS LES MANUELS SCOLAIRES DU CYCLE 3 ?

Pour l'instant il n'y a pas de nouveaux manuels conformes aux nouveaux programmes (parution courant année 2009).

L'analyse repose sur les manuels se référant aux programmes de 2002 que les enseignants ont achetés pour leurs classes.

- Magnard, cycle 3, Histoire : une leçon passerelle entre les deux guerres, une chronologie du conflit, puis les Français dans la guerre (Occupation, Résistance et Collaboration), vers la victoire et bilan.

Deux lignes et une photo sur la Déportation.

- Hatier, Magellan, cycle 3, 2006 : la montée de la violence ; la guerre, **antisémitisme et génocide**, la France dans la guerre (Collaboration et Résistance), après 1945 : construire la paix.
- Hatier, CM2, HG, 2004 : naissance du totalitarisme, la guerre, le **génocide**, la France dans la guerre (Collaboration, Occupation et Résistance), construire la paix.
- Ateliers Hachette, CM2, 2006 : totalitarisme, guerre, France dans la guerre (armistice, Etat français et Occupation), Collaboration et Résistance, le **génocide**, le monde de 1945 à 1991.
- Les savoirs de l'école, histoire, cycle 3, 2002 : la France entre deux guerres, les deux France de la Seconde Guerre mondiale (**Vichy et l'antisémitisme, les enfants d'Yzieu et la Résistance**), un nouveau monde et des questionnaires dans des fichiers (pour CE2, CM1 et CM2).
- SEDRAP, à nous le monde, CM2, 2003 (présenté sous forme de récit fiction accompagné de documents sources : la guerre : l'invasion, l'appel du 18 juin, l'Occupation et la Résistance, le débarquement et la Libération.

Deux lignes sur la Déportation avec un texte et un récit fiction.

- Multilivre, Istra, CM2, HG SVT, 2004 : la France entre 1919 et 1939, la France occupée, la France libérée et **un dossier sur la déportation des femmes**.
- PLURILECTURE, CM2, Nathan, 2004 : un texte « indiscretion sur la Résistance » (extrait de histoires et récits de la Résistance de C.Leourier, Nathan, 2003) ; un texte « Margot, enfant caché », (mémoires d'enfants cachés 1939 1944 de JP. Gueno, éd. Milan, 2003) et un texte « à l'aube du débarquement » (extrait du jour le plus long de C.Ryan, Laffont, 1960).

Nous avons retenu :

- **Histoire Cycle 3, 2006, Coll. Magellan, Ed. Hatier**
- **Histoire-Géographie CM2, 2006, Coll. Les Ateliers Hachette, Ed. Hachette :**
 - des documents d'archives et extraits de témoignages riches
 - une rubrique lexicale
 - un résumé de la leçon

De plus, la mise en page est claire, agréable et aérée.

Cependant, nous attribuons un petit plus pour le manuel Hatier car il est accompagné d'une banque d'exercices bien faits et photocopiables, en liaison avec le livre du maître.

Notons que dans les « Savoirs en Histoire » de chez Hachette se trouve un excellent dossier sur la déportation des enfants d'Izieu.

2. DOCUMENTS POUR LA CLASSE :

- **Documentation par l'image :**

- N° 25 : la Seconde Guerre mondiale
- N° 45 : le Débarquement
- N° 54 : la Résistance

- **Découverte Gallimard : « Les années noires – Vivre sous l'Occupation »**

de Henry Rousso, 1992.

Un ouvrage de petit format qui est présenté sous la forme de petits paragraphes relativement synthétiques autour d'une thématique, ils sont illustrés par des photographies, des affiches, des extraits de journaux, des dessins...

Chapitres qui nous concernent pour ce thème :

4 – Sous l'oppression

Page 98 : La solidarité comme forme de résistance

5 – Guerre totale et guerre civile

Page 108 : Le fonctionnement de la résistance

Page 112 : Jean Moulin et Conseil National de la Résistance

6 – Témoignages et documents

Page 78 : Témoignages de résistants

- **Des brochures :**

- **Le patriote résistant : « La Déportation »** 1967.

Recueil de photographies de guerre concernant la Déportation, la Résistance avec de nombreux portraits, des images de l'Occupation, une chronologie de la Déportation et un plan des camps de concentration.

- **Collection Du Citoyen - nouvelle arche de Noé : « Raconte moi ... la déportation dans les camps nazis »** de Agnès Triebel, 2003.

C'est un livre simple, clair qui contient des témoignages.

On peut y trouver des documents et des dessins légendés authentiques, une chronologie, une carte des camps de concentration en Europe et un lexique.

- **Bibliothèque de Travail et Bibliothèque de Travail Junior :**

<p><u>Titre du document:</u> Bibliothèque de travail 2 - N° 78 Discours sur la guerre</p> <p><u>Les pages importantes:</u> toutes</p>	<p>Sujet: LA GUERRE</p>
<p><u>Intitulés des pages :</u></p> <p>Pages 6 à 14 : penser la guerre Pages 15 à 26 : aimer la guerre Pages 29 à 36 : souffrir de la guerre Pages 37 à 43 : justifier la guerre Pages 44 à 57 : dénoncer la guerre</p>	
<p><u>Intérêt du magazine:</u></p> <p>Permet d'avoir des références en histoire de l'art (peinture, sculptures, photos...) utile pour la conformité avec les IO.</p>	<p>Traite de la guerre en général.</p>
<p><u>Exploitation dans le cadre de la mallette pédagogique:</u> Le magazine est intéressant du point de vue de l'histoire de l'art. L'analyse est générale et très philosophique.</p>	
<p><u>Titre du document:</u> Bibliothèque de travail Second degré N° 290 Les camps d'internement en France</p>	<p>Sujet: LA VIE DANS LES CAMPS D'INTERNEMENT FRANCAIS</p>
<p><u>Les pages importantes:</u></p> <p>L'ensemble du livre</p>	<p><u>Thèmes traités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - L'instauration des camps français - Le camp de Récébédou (Haute Garonne) - Le camp de Nexon (Haute Vienne) - Les défaillances de la Mémoire: Nexon, aujourd'hui - Nexon et son camp (rédigé par les élèves du collège Arsène-Bonneaud de Nexon)
<p><u>Intérêt du magazine:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Le numéro est consacré à l'analyse de la vie dans le camp de Nexon. - De nombreuses informations de différents types: textes descriptifs, dessins « caricature », photos de l'époque, articles parus dans les journaux, des tickets d'alimentation, des lettres, des sources d'archives, des plans, témoignage,... <p><u>Inconvénients :</u></p> <p>Cet ouvrage implique les élèves à se centrer quasiment exclusivement sur le magazine ou demande à l'enseignant de sélectionner les informations car l'ouvrage est extrêmement riche et porte sur des camps éloignés de notre région.</p>	
<p><u>Exploitation dans le cadre du guide pédagogique :</u> Le magazine est évidemment à conseiller car les sources sont riches et « sûres ». Les nombreuses explications permettent de comprendre et d'entrer en profondeur sur le sujet. Magazine à privilégier si on veut se concentrer sur un camp particulier.</p>	

<p align="center"><u>Titre du document:</u> Bibliothèque de travail - N° 876 Des jeunes parlent avec un déporté</p> <p><u>Les pages importantes :</u> pages 1 à 27</p>	<p align="center">Sujet: TEMOIGNAGE D'UN DEPORTE</p>
<p align="center"><u>Intitulés des pages :</u></p> <p>Page 1 : prologue Page 2 : au début de l'Occupation Page 3 : la Résistance Page 4 : l'arrestation Page 5 : la condamnation Page 6 : l'évasion manquée Page 7 : la déportation Page 8 : le camp de Dachau Page 9 : une évasion Page 10 : A Dachau, les usines Page 11 : le surpeuplement Page 12 : les relations dans le camp Page 14 : les appels Page 15 : une ruse/ les informations sur le déroulement de la guerre Page 18 : les Américains Page 19 : à la Libération, que s'est-il passé ? Page 20 : les bourreaux Page 22 : la solidarité Page 23 : le retour Page 24 : les Allemands à cette époque Page 26 : en famille/ la vie normale Page 27 : pardonne...n'oublie pas Page 28 : bibliographie succincte</p>	
<p align="center"><u>Intérêt du magazine :</u></p> <p>Le magazine est construit par des élèves donc le niveau de langue est tout à fait approprié et compréhensible pour les élèves. Chaque page traite d'un moment clé dans la vie de M. Roger Valroff. Ainsi, grâce à l'interview l'avant, le pendant et l'après déportation est vu.</p>	<p align="center"><u>Inconvénients :</u></p>
<p align="center"><u>Description des doubles pages :</u></p> <p>Les élèves nous permettent d'aborder les thèmes cités ci-dessus grâce à 61 questions qui nous apprennent tant sur la déportation en elle-même, les ressentis de la personne, la vie au camp... mais aussi sur le déroulement de la guerre et des points de vocabulaire clé comme les SS par exemple. Il suffit de se reporter aux thèmes cités et de nombreuses informations liées au thème apparaissent.</p>	
<p align="center"><u>Exploitation dans le cadre du guide pédagogique:</u></p> <p>Le magazine est intéressant du point de vue du niveau de langue abordable pour les enfants. L'interview paraît pertinent et bien mené. Nous avons suffisamment de détails pour comprendre l'horreur et la douleur vécues mais aucune image trop brutale ne vient gêner la vue et la sensibilité des élèves. Nous pouvons proposer ce magazine pour la mallette pédagogique car il permet d'apporter beaucoup d'éléments sur la guerre, la Déportation, la Résistance, la Libération...</p>	

<p align="center"><u>Titre du document :</u> Bibliothèque de travail - n°1034 « 1943-1945 : déporté, témoin des crimes »</p>	<p align="center">Sujet: LES DÉPORTÉS</p>
<p align="center"><u>Les pages importantes :</u> pages 2 à 29</p>	<p align="center"><u>Intitulés des pages :</u> - 4 à 12 : « Comment j'ai été déporté ? » - 13 à 29 : « Les autres camps »</p>
<p align="center"><u>Intérêt du magazine :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup de vocabulaire et de définitions • C'est un témoignage => très fort sentimentalement • Beaucoup de photos • Des cartes • Mots assez simples 	<p align="center"><u>Inconvénients :</u></p>
<p align="center"><u>Description des doubles pages:</u></p> <p><u>Pages : 4 à 12 : Comment j'ai été déporté ? :</u> 4 : Mon arrestation 5-6 : En route pour l'Allemagne 7-8 : L'arrivée au camp => le numéro, la tonte, ... 9-12 : La vie à Buchenwald : ☐ le block = bâtiment pour 50 personnes avec des toilettes, des lavabos et un dortoir ☐ l'appel ☐ le travail : « les bagnards » ☐ la nourriture</p> <p><u>Pages : 13 à 29 : Les autres camps :</u> 13 à 17 : Dora 18 et 19 : Maïdanek 20 à 29 : Auschwitz-Birkenau : les massacres</p>	
<p align="center"><u>Exploitation dans le cadre du guide pédagogique:</u></p> <p>C'est un témoignage donc c'est très intéressant car le déporté donne beaucoup d'informations sur ce qu'il a vécu. Il a connu 3 camps de concentration ou d'extermination. Mais ce n'est qu'un seul témoignage : ce qu'une seule personne a vécu, a ressenti, c'est son histoire propre. Il faut donc s'en servir sans pour autant ne travailler qu'avec ce dossier (qui est très émouvant).</p>	

• **BT N 1048 : 1939-1945 / La vie en France sous l'occupation allemande :**

Ce numéro décrit la France de Vichy. Les restrictions, le travail, la vie des enfants, les peurs, l'information et la propagande, les loisirs et le redressement moral sont les sujets abordés dans ce numéro.

Le dernier chapitre traite des « réprouvés » (p.30 à 33). On y trouve un paragraphe très succinct sur les résistants : leur considération et leur traitement par le régime de Vichy.

Un petit dossier de six pages (p.34 à 39) traite de la vie dans les camps en France (camp des Milles, Ruffieux, camp de Drancy, de Gurs).

Le magazine contient des affiches, des photos, des extraits de journaux. Une carte de France permet de situer les camps cités.

En supplément de ce numéro, il existe un livre-cassette documentaire (n°22) : *1942-1945, la Déportation*. Il contient deux extraits de témoignage de déportés.

Exploitation dans le cadre du guide pédagogique : Malgré le peu de pages consacrées à la Résistance et la Déportation, les textes sont abordables pour des élèves de CM2. On trouve de nombreuses photos et affiches exploitables en classes.

• **BT n°1051 : 1940-1944 / La France qui lutte : la Résistance :**

Ce numéro est organisé suivant la chronologie des événements entre 1940 et 1944 (pages 4 à 33).

- 1940 : naissance de la Résistance : contexte politique et militaire
- 1941 : L'organisation de la Résistance et la vie des résistants.
 - L'élargissement de la Résistance au PCF.
 - Les polices allemandes.
 - Les attitudes de l'Etat français : collaboration
 - La France libre : de Gaulle à Londres.
 - Les liaisons entre Londres et les résistants.
 - Les arrestations, les démantèlements de réseaux, les fusillades.
- 1942 : Jean Moulin : unificateur de la Résistance
 - Le renforcement de la Résistance
 - L'accentuation de la répression
 - Vichy rejoint les positions de Laval : collaboration totale.
- 1943 : Formation du Conseil national de la Résistance.
 - Le refus du Service du Travail Obligatoire : mobilisation des résistants
 - L'organisation des maquis pour une force plus importante.
 - L'arrestation de Jean Moulin et de responsables nationaux.
 - Durcissement de la Résistance : création du Comité d'Action contre la Déportation des Travailleurs, organisation de l'Action immédiate.
 - Les manifestations populaires du 14 juillet et du 11 novembre : prise de connaissance par l'Amérique et l'Angleterre d'une armée française de l'intérieur.
 - Le manque d'équipement et d'armes au sein de la Résistance.
- 1944 : La bataille du plateau des Glières.
 - Mise en place de l'armée de l'intérieur : progrès vers l'unification, Amélioration de la situation dans les maquis, missions de formation, Intensification des sabotages, parachutage des armes.

A la suite de cela, il nous est présenté un dossier de 10 pages (p.34 à 43) sur les prisonniers de guerre. On trouve un déroulement de l'avancée allemande dans l'occupation illustré par une carte de France. On suit ensuite les histoires d'Emile Brillouet, et d'André Laville, prisonniers de guerre avec la description des lieux d'emprisonnement, de leur travail et leurs loisirs, les lettres et colis. Ce dossier est illustré par des aquarelles.

Enfin, on trouve une liste d'affiches utilisées pendant la guerre (p.44 à 47).

Exploitation dans le cadre de la mallette pédagogique : Ce numéro a l'avantage de décrire la Résistance tout au long de la guerre. Les textes sont assez simples et complets. Les illustrations sont des photos et des documents d'époque exploitables en classe.

<p align="center"><u>Titre du document:</u> Bibliothèque de travail - N° 1054 1944-1945 La Libération de la France</p>	<p align="center">Sujet : LES RESISTANTS DANS LE CADRE DE LA LIBERATION DE LA FRANCE</p>
<p><u>Les pages importantes:</u> pages 12 à 15</p>	<p align="center"><u>Intitulés des pages 12-15 :</u> La Résistance française intervient</p>
<p align="center"><u>Intérêt du magazine :</u></p> <p>Ce numéro consacré à la Libération de la France a été conçu avec la participation du ministère des Anciens Combattants et Victimes de guerre ainsi que la délégation à la Mémoire et à l'Information historique. Beaucoup de textes expliquant les événements dans l'ordre chronologique et avec un accent mis sur certains moments assez significatifs (comme le massacre de Tulle)</p>	<p align="center"><u>Inconvénients :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Uniquement 2 pages sont consacrées à la Résistance. - Le document est très ciblé sur la Libération. On ne voit donc l'aspect de la Résistance que sous l'angle de la participation à la Libération et non pas les actes effectués pendant toute la période de la guerre. - Certaines photos bien que réalistes et de qualité peuvent être choquantes pour des élèves.
<p align="center"><u>Description des doubles pages :</u></p> <p>pages 12-13: <u>1. Les appels de Londres</u> Petit texte expliquant la mise en oeuvre du plan de libération de la France occupée avec un extrait de l'appel du Général de Gaulle sur la mobilisation nationale des français résistants. <u>2. Des missions difficiles pour les FFI</u> Brève explication de ce qui se passe du côté allemand et du côté français <u>3. Les allemands durcissent les actions de répression</u> <ul style="list-style-type: none"> • Le massacre de Tulle Explication brève et photos pour illustrer le propos • Le massacre d'Oradour-sur-Glane Témoignage d'un rescapé » et photos Des mots de vocabulaire sont expliqués en bas de pages.</p> <p>Pages 14-15: <u>1. La milice du gouvernement de Vichy intensifie également ses actions</u> Explication du sort réservé aux personnes arrêtées et photo montrant une fusillade de maquisards par la police. <u>2. Succès et revers de la Résistance :</u> Parfois des actions faciles, couronnées de succès mais aussi des situations difficiles Explication des actions des résistants ayant permis avec plus ou moins de difficultés la libération de la France, photo et témoignage d'un ancien élève de CM1 (permet de s'imaginer la situation dans laquelle les élèves pourraient se trouver puisqu'il avait le même âge au moment de la Libération). Des affrontements tragiques : Détails de quelques affrontements dans les Alpes (Vercors) et en Auvergne avec vue aérienne de l'endroit.</p>	
<p align="center"><u>Exploitation dans le cadre du guide pédagogique :</u></p> <p>Le magazine est intéressant bien que ciblé sur la Libération. Certaines photos doivent être montrées avec beaucoup de prudence pour éviter de choquer les élèves. Les deux pages (ce qui est bien peu pour évoquer l'ensemble des actions pour la Libération) sont très riches en explications, en photos et en témoignages.</p>	

<p align="center"><u>Titre du document :</u> Bibliothèque de travail Junior - N° 505 Que s'est-il passé en 1944 ?</p>	<p align="center">Sujet: LA RESISTANCE</p>
<p align="center"><u>Les pages importantes :</u> pages 8 à 13</p>	<p align="center"><u>Intitulés des pages :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - pages 8-9: La Résistance - pages 10-11: Qui étaient les résistants? - pages 12-13: Différentes formes de résistance
<p align="center"><u>Intérêt du magazine :</u></p> <p>Le magazine est construit par des élèves de CM donc le niveau de langue est tout à fait approprié et compréhensible pour les élèves. Chaque double page est constituée d'un article et de plusieurs photos illustrant les propos.</p>	<p align="center"><u>Inconvénients :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Seules trois pages traitent de la Résistance. - Le magazine traite de l'année 1944, donc brasse des informations sur toute la période de la Seconde Guerre mondiale et ne s'attarde pas sur des moments précis.
<p align="center"><u>Description des doubles pages :</u></p> <p><u>1. La Résistance:</u> Description d'une action exercée par un jeune résistant bordelais avec quelques photos.</p> <p><u>2. Qui étaient les résistants?</u> Brève explication de la mise en place de la Résistance en France dans la chronologie de la période. Un petit mémo pour comprendre l'engagement de chaque homme dans la Résistance ou dans la Collaboration.</p> <p><u>3. Différentes formes de résistance:</u> Explication des différentes manières de résister avec des exemples de résistants qui participaient ainsi que le but de ses actions, avec différentes photos de ces formes d'actions.</p>	
<p align="center"><u>Exploitation dans le cadre du guide pédagogique :</u></p> <p>Le magazine est intéressant du point de vue du niveau de langue abordable pour les enfants. Cependant, il n'est pas le plus révélateur au point de vue des informations qu'il apporte puisque ce sont beaucoup de témoignages et peu de contenu « scientifique ». Seules trois doubles pages sont consacrées à ce thème. Il pourrait être éventuellement un complément ou être utilisé pour apporter plus d'exemples concrets sur le thème. De plus c'est l'histoire d'un résistant d'un autre département.</p>	

- **« Paroles d'étoiles, mémoire d'enfants cachés 1939 1945 », éditions Librio, 2002.**
Peut servir de bases de données pour traiter la déportation des enfants et des adolescents juifs ; de nombreux témoignages accessibles à des élèves de CM2.

C'est un recueil de paroles d'enfants d'origine juive, jetés dans la guerre, marqués de l'étoile jaune, ils ont traversé les heures les plus terribles de notre histoire.

Grâce à ce recueil on peut retracer l'histoire dans l'ordre chronologique à travers des yeux d'enfants.

- 3 octobre 1940 : Déclaration de Philippe Pétain : Définition de ce qu'était un juif.
Nous maréchal de France, chef de l'État français, le conseil des ministres entendu, décrétons :
Art.1: Est regardé comme juif, pour l'application de la présente loi, toute personne issue de trois grands-parents ou de deux grands-parents de la même race, si son conjoint lui-même est juif.
- Ordonnance du 29 mai 1942 concernant les mesures contre les Juifs :
 - *Il est interdit aux Juifs, dès l'âge de six ans révolus, de paraître en public sans porter l'étoile juive.*
 - *L'étoile juive est une étoile à 6 pointes ayant les dimensions de la pomme de la main et les contours noirs. Elle est en tissu jaune et porte en caractères noirs, l'inscription « Juif ». Elle devra être portée bien visiblement sur le côté gauche de la poitrine, solidement cousue sur le vêtement.*
- Mémoire de Sylvie : Commencement de la ségrégation :
Nouvelles lois, nouvelles calomnies. Les hommes peuvent-ils être à ce point bêtes et méchants. Je ne suis pas en mesure de comprendre le pourquoi de cette haine envers les Juifs, envers nous, envers moi!
Les spectacles nous sont interdits, le dernier wagon de métro nous est strictement réservé, les restaurants affichent: « Interdit aux chiens et aux juifs » Et ce maudit tampon « Juif » sur les cartes d'identité est-il digne d'une société civilisée ?
- Mémoire de Rosa Clara : Une directrice d'école a aidé des enfants à se sauver.
La directrice d'école, Mlle Leconte, savait que nous étions juives. Elle nous a présentés aux enfants de l'école et elle a dit: « Vous voyez, les enfants, les caricatures que nous voyons sur les murs, avec tous ces Juifs et leur gros nez, leur gros ventre, les caricatures sont des mensonges. Regardez ces enfants, ils vous ressemblent, ils sont pareil que vous. Donc si nous voyons des gendarmes entrer dans la cour, vous les aidez à se sauver ». Et un jour il y a eu des képis dans la cour et tous les enfants nous ont prêté main forte et nous ont aidés à nous sauver.
- Mémoire de Suzanne : Dénonciation par la concierge de l'immeuble.
Par les fentes des volets, nous voyons quelques familles réunies dans la cour avec des bagages, entourés de policiers français et la concierge montrant du doigt les fenêtres des appartements occupés par d'autres familles juives, très fière, très droite, certaine d'accomplir son travail de Française.
- Mémoire de Henri et Rachel: Déchirements et séparation.
 - *Mon père s'est mis à pleurer. Il a dit: « Emmenez-moi. Laissez ma femme et mes enfants. » Alors les policiers ont été généreux. Ils lui ont dit qu'ils reviendraient le lendemain matin pour chercher le reste de la famille. Mon père a enlevé son alliance, me l'a donnée et m'a dit: « Tu donneras ça à maman ». Il a donné sa chaîne en or, avant de nous dire: « je laisse tout. Je vous dit au revoir » Ils l'ont emporté vers Drancy.*
 - *Nous sommes nombreux, serrés les uns contre les autres. Ma mère à ce moment n'a qu'une idée en tête: nous voir fuir. Elle ne cesse de dire aux autres femmes : « Non, on ne part pas pour travailler en Allemagne, on ne peut pas travailler avec de petits enfants. » A ce moment, une voisine s'approche de ma mère et lui dit: « Ma fille vient de s'enfuir par une issue de secours. » Ma mère nous donne l'ordre d'en faire autant, de retourner chez nos grands parents; moi je ne veux pas, j'ai huit ans, je m'accroche à se jupe. Alors ma mère nous gifle pour nous obliger à réagir. A ce moment, je n'ai pas compris que c'était un acte d'amour et de déchirement pour elle...*

- Vivre caché :

- Le sentiment de culpabilité: Mémoire de Caroline.

Je me rappelle les conseils de ma mère pendant la guerre: « Il faut te cacher » J'avais à peine 6 ans, j'éprouvais un sentiment de honte et de culpabilité, et je me cachais derrière les arbres de la cour de récréation de mon école publique.

- Changement d'identité : Mémoire de Solange.

Pouvez-vous imaginer qu'à 9 ans, quelqu'un vous regarde dans les yeux et vous dise : à partir de maintenant tu t'appelles comme ça, tu es seul au monde, tu n'as pas de frères, ni de sœurs et tes parents sont morts dans les bombardements. Quoi qu'on te dise, quoi qu'on te fasse, tu diras toujours la même chose, sinon on te tuera! Le choc psychologique que j'ai subi ce jour fut tel que je me suis mise à faire pipi au lit et cela durant 4 ans !

- Impression d'emprisonnement : Mémoire de Otto.

Aujourd'hui seulement je comprends ce que veut dire d'horrible une sentence d'emprisonnement pour 10, 20 et même 30 ans. On dira peut-être que j'exagère, et que mener une vie où l'on ne fait rien d'autre que de manger et dormir est très agréable. Bien, c'est le bon côté, mais considérez le mauvais côté, être caché devant toutes les personnes étrangères, ne pas pouvoir sortir dehors, même pas un instant; être obligé de parler doucement. Et le risque si on vous attrape, d'être éliminé...

- La torture : Mémoire de Hélène.

On atterrit chez des paysans en Normandie, dans la Manche. Ces gens étaient des monstres.. Ils nous ont battus, torturés... On les payait pour cacher des enfants, donc ils nous ont pris. Nous étions les souffre-douleur. Mon petit frère avait tellement peur, il avait trois ans, qu'un jour il avait fait pipi dans sa culotte, et ils lui ont collé une botte d'orties dans sa culotte. La femme était très méchante. Avec elle, c'était toujours des coups. Quand je lui disais: « Mais pourquoi tu me bats? Qu'est-ce que j'ai fait? » Elle me disait : « Si moi je ne le sais pas, toi tu le sais. »

On n'arrivait pas à manger, on vomissait, elle nous faisait remanger notre vomi. C'est trop dur à dire, on a l'impression de se salir soi-même en le disant. Ça a duré jusqu'à la Libération.

- Adoption : Mémoire de Dina.

M.C, était garagiste, sa femme ancienne cuisinière. Ils nous ont immédiatement adoptés comme leurs propres enfants et nous présentaient toujours comme leurs nièces. C'était de gens simples, bons et chaleureux.

- La Libération: 1944/1945

- Mémoire de Renée :

C'est la Libération! J'entends les clameurs venant de la rue, les gens rient et font beaucoup de bruit, c'est maintenant une autre vie qui semble si gaie et insouciant. Bien sûr ils sont partis, ils ne reviendront plus, mais le mal est fait, il me ronge.

- Mémoire de Sylvie :

J'ai peur de retrouver Paris et sa tour Eiffel, les Champs Elysées, les quais, la foule, la vie... les miens... Il me semble que j'ai peur de tout, des vélos, des motos, des automobiles, de cet avion qui m'emmène vers ce second enfer, celui de ma survie...

- Mémoire d'Hélène :

Les Américains sont arrivés. On a vu les Allemands qui fuyaient. Nous étions ravis bien sûr, ils partaient sous les huées des paysans. Et puis on a vu aussi des femmes qui avaient collaboré avec les allemands se faire tondre sur la place publique, se faire huer, promenées le torse nu dans la rue avec une croix gammée sur la poitrine. Il était effrayant de voir com-

ment les gens pouvaient faire volte face, d'apercevoir simultanément leur bon et mauvais côté. Ils pouvaient être à la fois extraordinaires et monstrueux.

- Mémoire de Caroline :

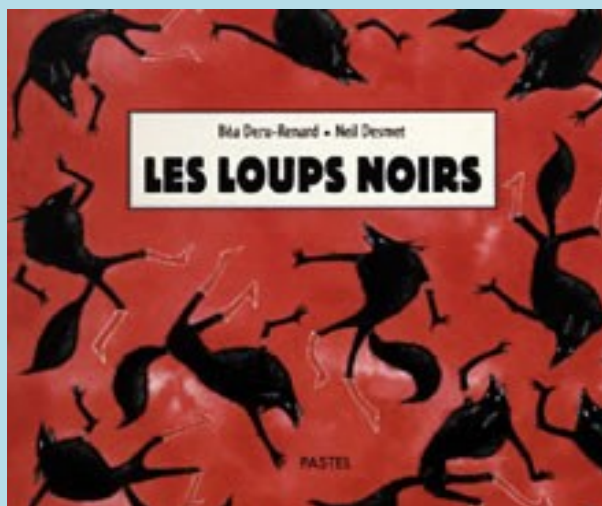
A la Libération, les gens dansaient dans les rues. Ma mère m'avait offert une splendide robe rose. Inconsciemment je savais que j'avais perdu mon père et mon frère pour toujours, je n'avais envie ni de rire, ni de chanter.

- Mémoire de Liliane. Un retour dans sa famille qu'elle ne reconnaît pas.

Pour moi la libération fut un enfer; je me sens coupable, vis-à-vis des gens qui ont été traumatisés de ne pas retrouver leurs parents. J'ai quitté un milieu où j'avais été complètement adoptée et aimée. Je suis tombée dans ma famille, où l'angoisse aidant, mon père et ma mère n'arrêtent pas de se déchirer. C'est l'horreur pour moi qui vient d'un milieu calme et paisible.

3. OUVRAGES DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE :

- **Ecole des loisirs :**



Les loups noirs

7 à 9 ans

2005

Texte de : [Béatrice Deru-Renard](#)

Illustrations de : [Neil Desmet](#)

Thèmes : Différences, Exclusion, Fables, Guerre (2nde Guerre mondiale), Loup, Racisme.

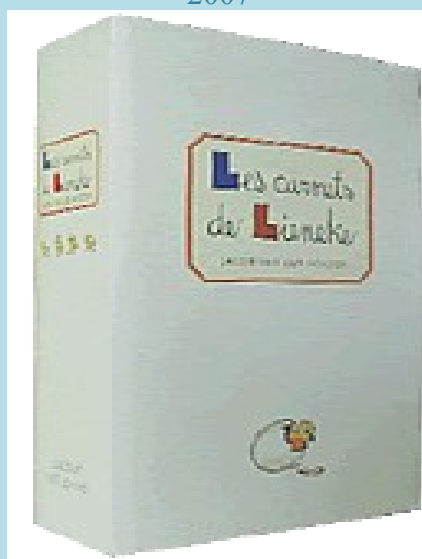
Les loups noirs habitent dans la montagne aride et pelée. Ce soir, au grand conseil, deux espions viennent rendre compte de ce qu'ils ont observé dans la vallée. « Toutes les couleurs sont mélangées. Chacun fait ce qu'il veut où il veut quand il veut. »

« C'est inadmissible ! grogne leur chef. Nous devons intervenir ! Partons en expédition ! » Et bientôt, des dizaines de loups enragés dévalent la montagne sous les roulements de tambours.

Les carnets de Lieneke

7 à 9 ans

2007



Texte et illustration de **Jacob Van der Hoeden**

Thèmes : Antisémisme, Guerre (2nde Guerre Mondiale), Lettre (correspondance), Relation avec le père.

Lieneke avait six ans quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté en Hollande. Cette fillette juive a dû se cacher, changer d'identité et être séparée de sa famille pour survivre. Afin de rassurer sa petite Lieneke, son papa lui a envoyé neuf ravissants carnets illustrés et calligraphiés. Ils auraient dû être détruits mais ont été miraculeusement conservés : les voici réunis dans leur présentation d'origine.

L'histoire de Lieneke est vraie. Ces carnets ont existé et les originaux sont conservés en Israël. Agnès Desarthe a découvert leur existence lors d'un séminaire organisé dans ce pays au sein d'un Kibboutz qui abrite le musée du Ghetto de Varsovie. « L'organisatrice, qui savait que j'écrivais des livres pour enfants, me les a montrés et m'a demandé si je pensais qu'on pourrait en faire un livre. »

Je ne suis pas contagieux : un enfant juif prisonnier dans le camp de Drancy.

9 à 12 ans

2007 – ISBN : 978-2-211-08743-8

Texte de **Gil Tchernia** – Illustration de **François Vincent**

Thème : Antisémisme, Autobiographie/Biographie, Camp de concentration, Déportation, Guerre (2nde Guerre mondiale), Culture juive, Nazisme.

Parce qu'ils sont juifs à l'époque où Hitler a décidé d'exterminer les Juifs d'Europe, et français alors que la France de Pétain se fait la complice de l'Allemagne nazie, Gil, son frère et sa maman sont arrêtés, forcés de porter l'étoile jaune et emmenés par la police au camp de Drancy. La vie y est dure, faite de privations, de brutalités et d'humiliations. Gil fêtera pourtant ses cinq ans, en cachette, avec un petit gâteau et des bougies... Mais surtout, s'ils n'avaient pas eu la chance d'être libérés, lui et les siens auraient pu être envoyés dans un camp de la mort. Ce témoignage vécu, bouleversant, est suivi d'une partie documentaire très fouillée qui fournit des arguments imparables contre toute forme de racisme.



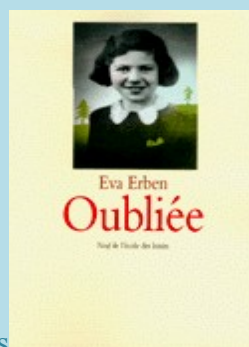
Vapeurs de Résistance – Texte et illustrations de **Fabian Grégoire**

Thèmes : Histoire du XX^{ème} siècle, 2^{nde} Guerre mondiale, Train.

Ce matin d'hiver 1944, Frédéric se lève tôt. Il s'agit pour lui d'aller chez son grand-père qui habite le département voisin. Le trajet en chemin de fer vaudra au garçon d'apprendre diverses choses sur le fonctionnement des trains et sur les difficultés de circulation en cette période que trouble la guerre. Voyage important, donc, et même d'une importance que Frédéric est loin de soupçonner. Heureusement, les soldats ennemis n'en savent pas plus que lui...

Album de littérature de jeunesse qui relate l'histoire d'un jeune garçon durant l'hiver 1944. Il est soumis aux difficultés restrictives de cette période. Lors d'un voyage dans les Alpes, il rencontre des résistants (mais il ne le sait pas encore). Ces derniers se servent de l'enfant pour faire circuler des papiers. Trente ans plus tard, les anciens résistants apprennent à l'enfant devenu adulte qu'il a été un messager et que son rôle était essentiel.

Cet ouvrage permet d'expliquer aux élèves quelques aspects des actes de la Résistance (la loi du silence, la transmission d'information...) à travers l'histoire du héros auquel ils peuvent s'identifier.



Oubliée – 2001 – 9 à 12 ans Texte de **Eva Erben**

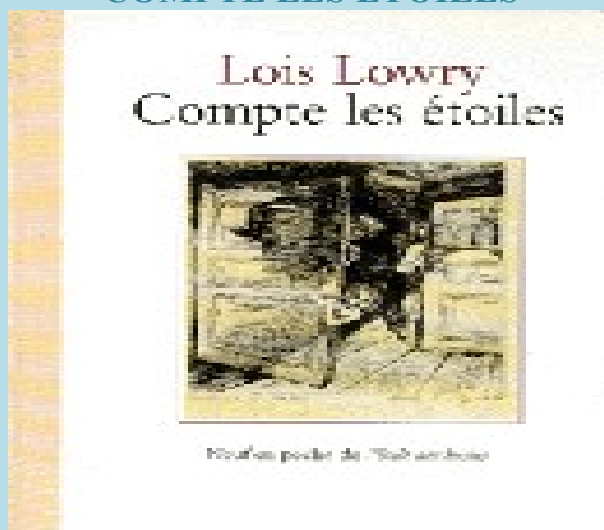
Thème : Antisémisme, Biographie/Autobiographie, Déportation, Nazisme, 2^{nde} Guerre mondiale, Tchécoslovaquie.

Un jour de 1979, comme d'autres parents, Eva Erben monte la garde à l'entrée de l'école de son fils après la vague d'attentats qui vient de prendre pour cible des établissements scolaires d'Israël.

L'institutrice lui demande de venir raconter à la classe ses souvenirs de petite fille juive des années trente, ses souvenirs de Tchécoslovaquie, son pays envahi par les nazis le 15 mars 1939, ses

souvenirs de déportée, ses souvenirs de survivante, d'oubliée du destin. Pour que les enfants sachent, pour répondre à leur attente, mais aussi afin de mettre au point pour elle-même son histoire, ses éclairs et ses zones d'ombre, Eva se lance dans un récit bouleversant. La vie d'avant la guerre, Prague la magnifique, la nature exubérante, un papa chimiste qui sort ébouriffé de son laboratoire... Puis l'invasion allemande, le trou noir, les lois anti-juives, le long voyage en train, un numéro à la place du nom, le ghetto « modèle » de Theresienstadt où sont rassemblés tous les artistes et savants juifs, l'école clandestine au camp de travail où Eva entend parler de Shakespeare pour la première fois entre les rangs d'épinards...

COMPTE LES ETOILES



9 à 12 ans – Livre sélectionné par le Ministère de l'Éducation Nationale – 1990 – 6 €
Texte de **Lois Lowry**

Thème : Antisémitisme, Danemark, Nazisme, 2nde Guerre mondiale, Solidarité.

1943. Pour Anne Marie Johansen, la vie à Copenhague est un mélange compliqué de vie familiale, d'école, de rationnement alimentaire et d'occupation allemande. Le courage semble une vertu lointaine. Au moment où les Nazis commencent à organiser les déportations des juifs du Danemark, les Johansen recueillent la meilleure amie d'Anne Marie, Ellen Rosen, désormais présentée comme faisant partie de la famille. Ellen et Anne Marie doivent réfléchir très vite lorsque les soldats perquisitionnent et demandent en pleine nuit pourquoi Ellen n'est pas blonde comme ses sœurs. A travers les yeux d'Anne Marie nous voyons comment la résistance danoise réussit à faire traverser le bras de mer les séparant de la Suède à la quasi-totalité de la communauté juive, qui compte alors près de sept mille personnes.

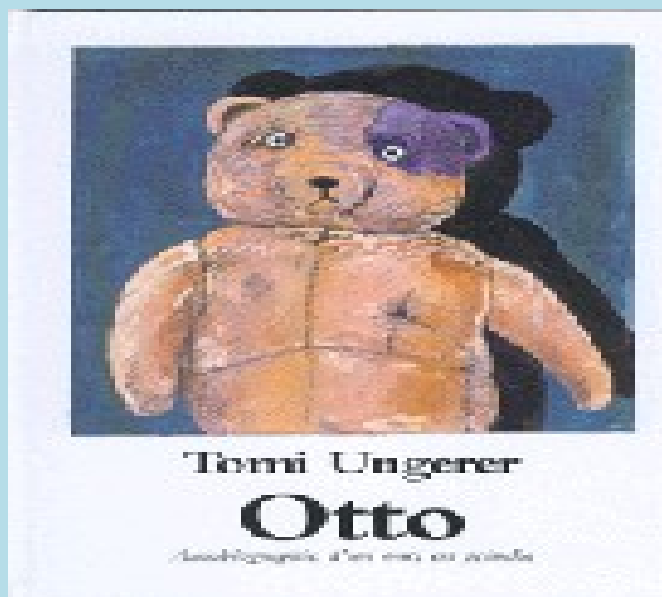
Pour prolonger cette lecture : *Comment j'ai changé ma vie* et *Oubliée*.

Entre deux saisons de bonheur de Irène Dische – 9 à 12 ans – 1998.

Thème : Allemagne, Antisémitisme, Grand-père, Hongrie, Nazisme, Relation avec le père, 2nde Guerre mondiale.

Peter n'a pas une vie drôle avec son grand-père. Chez le docteur Naguel, tout est minutieusement réglé : l'heure des repas et celle des loisirs, qui se résument à une partie de football quotidienne avec le chauffeur. Et les démonstrations d'affection ne sont pas bien vues. Alors que son père,

Laszlo, vient le chercher, c'est la fête. Laszlo n'hésite pas à faire passer une nuit blanche à Peter pour lui montrer la beauté du fleuve en crue. C'est un magicien, qui sait faire de chaque instant un jeu, une aventure. Contre l'avis de son père, Laszlo, qui vient d'obtenir un poste diplomatique à Berlin, décide d'emmener Peter avec lui. On est en 1938 et Berlin devient chaque jour plus dangereux, surtout pour des Hongrois. Peter a six ans. Il commence à maîtriser la langue allemande, qu'il parle sans accent, contrairement à son père. Il ne sait pas pourquoi, dans les cafés, son père préfère que ce soit lui qui passe la commande. Il ne sait pas qu'il pourrait devenir une victime du pouvoir nazi que tout le monde autour de lui semble respecter. Un jour, Laszlo décide de le renvoyer en Hongrie. « Je suis un homme qui a de la chance. Mais de ce point de vue-là, tu n'as pas encore fait tes preuves », lui dit-il. Il lui promet de lui écrire chaque semaine. Il tiendra parole mais la chance lui fera défaut. Alors, pour respecter le désir de son fils et protéger encore une fois Peter de la réalité, le docteur Naguel écrira lui-même la lettre hebdomadaire... On ne peut s'empêcher de penser au film-événement de Roberto Benigni *La vie est belle*, en lisant cette double histoire d'amour, racontée par Irene Dische avec beaucoup de délicatesse et d'émotion.



AUTEUR	Tomi UNGERER
EDITEUR	Ecole des loisirs
ANNEE D'EDITION	1999
THEMES ABORDES	Amitié, Antisémitisme Ours en peluche, Seconde Guerre mondiale , Souvenir / Mémoire
RESUME DE L'HISTOIRE	Otto, un ours en peluche né en Allemagne dans les années 30, nous raconte sa vie : la séparation avec son propriétaire, la guerre, l'antisémitisme... "J'ai compris que j'étais vieux le jour où je me suis retrouvé dans la vitrine d'un antiquaire. J'ai été fabriqué en Allemagne. Mes tout premiers souvenirs sont assez douloureux. J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler..."

- Rue du monde :

IL FAUT DESOBEIR



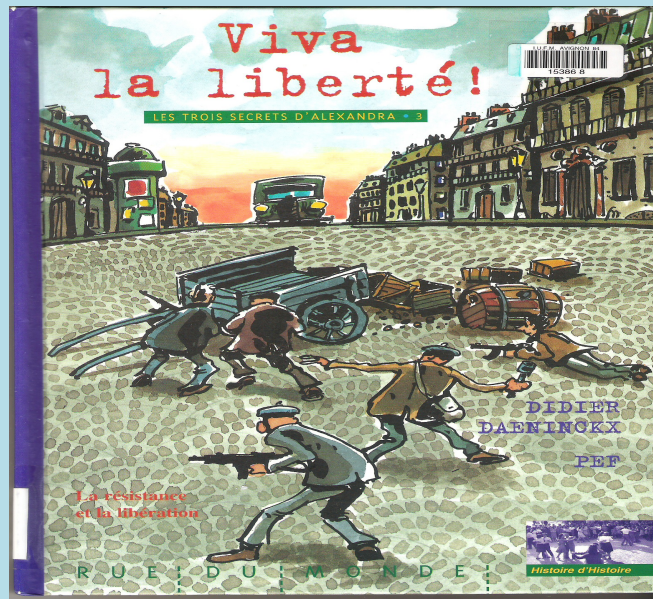
TITRE	Il faut désobéir
AUTEUR	Didier Daeninckx
EDITEUR	Rue du monde
ANNEE D'EDITION	2002
THEMES ABORDES	La Collaboration du gouvernement de Vichy, les rafles, la Résistance et surtout l'aide de Français envers les Juifs français.
RESUME DE L'HISTOIRE	Un grand-père qui a rendez-vous avec un ami qu'il n'a pas vu depuis 60 ans explique à sa petite fille comment il a rencontré cet ami. Il lui raconte donc sa vie de petit garçon juif pendant la seconde guerre mondiale et comment cet ami lui a sauvé la vie, à lui ainsi qu'à d'autres Juifs.
POINTS INTERESSANTS	<ul style="list-style-type: none"> - Les exactions des allemands envers les Juifs et la collaboration du gouvernement de Vichy. - Les rafles - L'aide de certains Français envers d'autres français de confession juive. - Insertion de photos de l'époque sous forme de vignettes accompagnées de légende. - Distanciation entre les faits réels et ceux relatés.
POINTS NEGATIFS	- certaines photos peuvent heurter la sensibilité des élèves.

UN VIOLON DANS LA NUIT



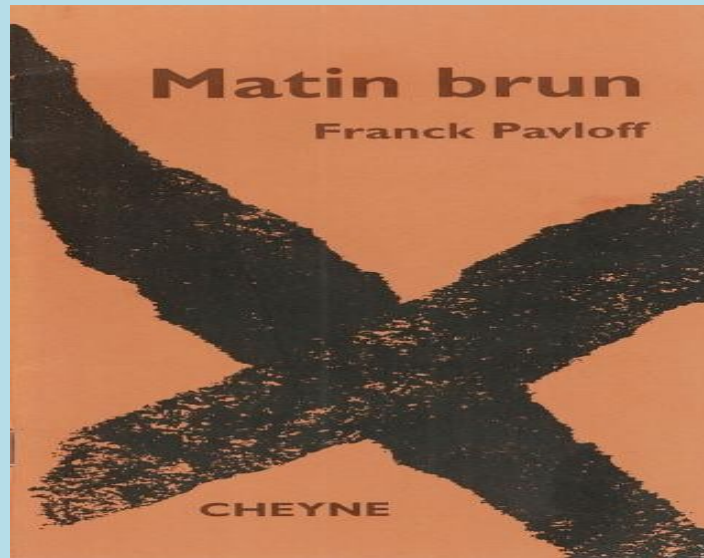
□□TITRE	Un violon dans la nuit
□□AUTEUR	Didier Daeninckx - Pef
□□EDITEUR	Rue du monde – collection « Histoire d'histoire »
□□ANNEE D'EDITION	Octobre 2003
□□THEMES ABORDES	Déportation – camps de concentration – déshumanisation - mémoire – faits historiques
□□RESUME DE L'HISTOIRE	Alexandra, le personnage principal du livre est en visite chez sa tante Esther. Un matin, Alexandra lui demande de l'aider à se faire un tatouage mais sa tante refuse. C'est alors qu'Alexandra découvre sur le bras de sa tante des numéros tatoués. La petite fille l'interroge et Esther lui raconte l'horreur de la déportation et des camps de concentration. Elle lui explique aussi comment la musique lui a permis de tenir dans cet univers concentrationnaire terrible et les raisons lesquelles elle ne joue plus de violon.

VIVA LA LIBERTE



TITRE	Viva la liberté! Les trois secrets d'Alexandra
AUTEUR	Didier Daeninckx
EDITEUR	Rue du monde
ANNEE D'EDITION	2004
THEMES ABORDES	Actes de résistance et Libération
RESUME DE L'HISTOIRE	Un secret de la vie du grand-père d'Alexandra est levé dans cet album : il a été résistant avec son ami Rino Della Negra dans le groupe Manouchian.
POINTS INTERESSANTS	Au travers de ce récit, le lecteur découvre les différents actes de résistances qui ont été menés (pose de bombes, faire dérailler des trains, espionnage...) Cette fiction est ancrée dans la véracité des faits au travers des personnages (réseau de l'affiche rouge le groupe Manouchian a réellement existé) et au travers des photographies de l'époque sous formes de vignettes.
POINTS NEGATIFS	Certaines photos peuvent heurter la sensibilité des élèves.

- **AUTRES OUVRAGES :**



MATIN BRUN

AUTEUR : Franck Pavloff

RESUME :

Charlie et le narrateur vivent dans un pays imaginaire où l'Etat brun est le régime mis en place. On assiste à la montée en puissance rapide d'un régime dictatorial.

Les deux amis finissent par tout accepter, jusqu'à se faire attraper eux-mêmes par l'absurde des décisions prises.

Intérêt pour le guide pédagogique

C'est un livre dans lequel, en dix pages, l'auteur fait passer un message fort : il tente de nous mettre en garde sur notre non-capacité à réagir face un régime, ou à un parti politique qui pourrait mettre à mal nos privilèges d'aujourd'hui et nos libertés de demain. Il dénonce également cette facilité que nous avons presque tous à accepter tout et n'importe quoi, tant que nous ne sommes pas directement concernés.

Le parallèle avec le régime allemand de la Seconde Guerre Mondiale est facile à faire. Ce roman peut donc être exploité sur ce point de vue, pour comprendre ce qu'est un régime totalitaire et ses mesures discriminatoires.

GRAND PERE
de Gilles Rapaport



AUTEUR	Gilles Rapaport
EDITEUR	Circonflexe
ANNEE D'EDITION	1999
THEMES ABORDES	<ul style="list-style-type: none"> - la mort - la condition des Juifs avant et au début de la guerre : misère et rejet en Pologne ; la France comme terre d'asile (liberté, égalité, fraternité) ; engagement de certains Juifs dans l'armée française. - les dénonciations et la cache des enfants juifs. - la Déportation : transport dans des wagons à bestiaux ; manque de nourriture et de soins ; froid ; mort de certains pendant le voyage. - l'arrivée et les conditions de détention dans les camps de concentration : tri selon les aptitudes physiques ; tonte et tatouage (d'un numéro) ; remplacement des vêtements par des tenues de prisonniers ; faim, froid, fatigue, peur ; mauvais traitements, torture ; affaiblissement, suicides, mort, crémation. - la description d'un camp de concentration : neige, barbelés électrifiés, cheminée, paillasses pour dormir, infirmerie. <p>ILLUSTRATIONS : Tenues des prisonniers et des soldats. Les camps. Illustrations floues et froides : blanc, noir et bleu.</p>
RESUME DE L'HISTOIRE	Dans cet album, Gilles Rapaport raconte l'histoire de son propre grand-père, matricule 46690 dans un camp de concentration, et transmet la mémoire des déportés de la Seconde Guerre mondiale.



JEAN MOULIN ET CEUX QUI ONT DIT NON

Auteurs : Dominique Gausson et Alain Mounier

Edition : Mango Jeunesse

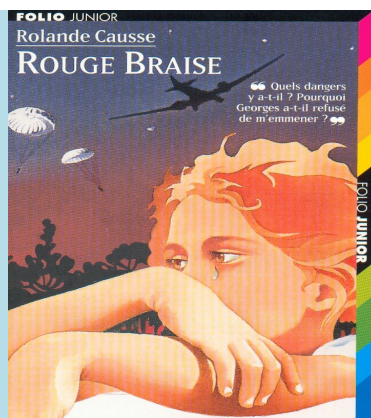
Genre : album documentaire

Thèmes abordés : la Seconde Guerre mondiale, la Résistance

Contenu : Chronologie de la Seconde Guerre Mondiale mise en lumière par des portraits de personnages qui ont eu une importance (en particulier celui de Jean Moulin) ainsi que l'explication de ce qu'était la Résistance.

Les illustrations sont très riches : dessins, photos.

Le texte se mêle aux illustrations ce qui rend le récit plus attractif.



TITRE	Rouge Braise
AUTEUR	Rolande Causse
EDITEUR	Folio junior, Gallimard
ANNEE D'EDITION	2002
THEMES ABORDES	La Résistance L'impuissance des personnes civiles face aux forces armées
RESUME DE L'HISTOIRE	Il s'agit de l'histoire d'une jeune fille, Dounia, qui, pour échapper aux bombardements de son village, fuit vers un village de Bourgogne en compagnie de sa grand-mère. Là-bas, à travers les actions de son oncle Georges, Dounia découvre le courage des résistants. Grâce à ce roman, le lecteur découvre quelques unes des différentes actions de la Résistance sous la Seconde Guerre mondiale pour défendre la France.

MON AMIE ANNE FRANCK



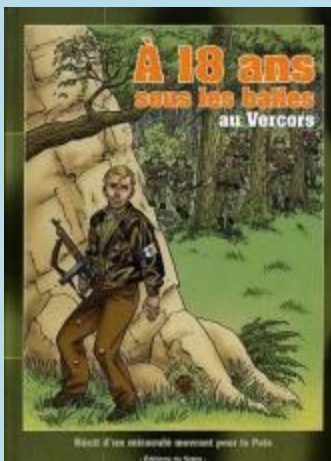
AUTEUR	Alison-Leslie Gold
EDITEUR	Bayard Poche
ANNEE D'EDITION	1998
THEMES ABORDES	Résistance – Déportation – Les rafles des juifs – Les camps de concentration
RESUME DE L'HISTOIRE	C'est l'histoire d'une amitié née entre deux jeunes filles juives sous la Seconde Guerre mondiale, Hannah Goslar et Anne Frank. Le 7 juillet 1942, Hannah sonne chez son amie Anne mais cette dernière a quitté les lieux sans donner d'explications. Hannah se rassure en pensant que son amie a quitté la ville pour la Suisse afin d'éviter le danger nazi. Quelques mois plus tard, Hannah et sa famille sont emmenés de force vers un camp de concentration où elle retrouve Anne. Dans ce roman, Hannah décrit, à travers la plume de Alison-Leslie Gold, l'enfer des camps de concentration. Un livre passionnant à la portée d'élèves de CM2.

L'étoile d'Erika



Titre	L'étoile d'Erika
Auteur	Rut Vander Zee
Illustrateur	Roberto Innocenti
Editeur	Milan Jeunesse
Date de parution	2003
Age	À partir de 8 ans – Cycle 3
Le livre : la couverture	Format carré cartonné Livre à l'aspect soigné Couverture percée d'une étoile jaune au milieu de la couverture.
L'histoire	Dans un wagon bondé qui se dirige vers un camp de concentration, une mère juive qui se sait condamnée, choisit la vie pour son bébé: elle le jette par la fenêtre . L'enfant vivra, recueillie par une femme qui s'en occupera comme de sa propre fille et la nommera Erika. C'est l'histoire vraie de ce destin poignant qui nous est contée.
Le texte	C'est un récit chronologique avec des retours en arrière. La police utilisée est gris clair, inhabituelle. Le texte est écrit sous forme de courts paragraphes avec des mots et des lignes espacées de couleur sépia comme les illustrations. Les paragraphes sont séparés par des étoiles.
Les illustrations	Les illustrations sont vieilles (sépia), comme les vieilles cartes postales. La première illustration et la dernière sont en couleur (aujourd'hui). L'étoile juive est de couleur, en impression par le découpage de la couverture.
Avis	Dans ce récit, l'horreur est sous-jacente mais citée indirectement; La petite étoile finale est dans le cœur d'Erika et inonde d'espoir la fin du livre. Un très beau livre!
Mots clés	Holocauste – shoah – camp de concentration – mémoire – antisémitisme – histoire – déportation – espoir.

A 18 ANS SOUS LES BALLES AU VERCORS



· TITRE	A 18 ans sous les balles au Vercors
· AUTEUR	Norma
· EDITEUR	Du signe EDS
· ANNEE D'EDITION	12/2007
· THEMES ABORDES	Résistance – Mémoire – FFI
· RESUME DE L'HISTOIRE	<p>Cette bande dessinée retrace l'histoire vraie de Raymond Tonneau. Il raconte son parcours au sein de la Résistance des premiers tags à 14 ans et demi jusqu'à son entrée dans les FFI jusqu'au jour où il sera le seul survivant d'une opération dans le Vercors.</p> <p>Cette bande dessinée est poignante et rend compte de toute la réalité de cette époque.</p>

4. DVD et CASSETTES :

- Filmographie très complète et très intéressante concernant la Résistance et la Déportation sur le site [http : //www.musee-resistance.com](http://www.musee-resistance.com)

CHAPITRE TROIS : **SEQUENCE SECONDE GUERRE MONDIALE EN CM2**

Le XXème siècle est un siècle de conflits, de violence et de mondialisation.

La Seconde Guerre mondiale c'est l'horreur par la Déportation et les génocides. Le procès de Nuremberg emploiera pour la première fois la notion de «crime contre l'humanité». La France présente la particularité d'avoir à la fois un état collaborateur qui facilitera la Déportation et une résistance qui lutte contre l'occupant et tente de sauver.

A la Libération, la découverte de tous ces actes de barbarie, des millions de morts et l'utilisation de la bombe atomique, provoquent une véritable crise morale et cette prise de conscience conduira à l'élaboration des droits universels de l'Homme (René Cassin est un des auteurs).

1. CONTENUS GENERAUX :

L'entre-deux-guerres est à traiter sous forme d'un axe chronologique représentant une France (IIIème République) qui se reconstruit dans les années 20, puis qui subit la crise économique mondiale en 1931, des années où monte le mécontentement exploité par des ligues d'extrême droite ce qui pousse les partis de gauche à s'unir dans un Front Populaire qui sera au pouvoir de 1936 à 1938. Ces problèmes internes font que la France laisse Hitler remilitariser l'Allemagne et mener une politique agressive et expansionniste. La crainte d'une nouvelle guerre est tellement forte qu'à Munich, en septembre 38, la France et l'Angleterre acceptent le dépècement de la Tchécoslovaquie. Mais Hitler n'en restera pas là et le 1er septembre 1939, il envahit la Pologne. Les démocraties réagissent enfin et déclarent la guerre à l'Allemagne.

LA FRANCE DANS LA GUERRE :

La France **mobilise** et adopte une **stratégie défensive** : les armées restent abritées derrière la **ligne Maginot**. **C'est la drôle de guerre**. Rien ne se passe jusqu'en mai 1940, date à laquelle Hitler lance son **offensive** sur les Pays Bas, la Belgique, le Luxembourg et perce le **front** français dans les Ardennes. Les armées françaises et anglaises sont encerclées sur les bords de la mer du Nord et les populations sont contraintes une fois de plus à **l'exode**.

Les soldats tentent de s'échapper par Dunkerque mais le 22 juin 1940, la France est à moitié envahie et signe **l'armistice à Rethondes**. Hitler exigera le même wagon que celui de 1918. C'est sous l'autorité du maréchal Pétain, héros de Verdun, devenu Président du Conseil, qu'est signé l'armistice.

Les conditions sont très dures : la France doit payer à l'Allemagne une lourde **indemnité** de guerre, assurer l'entretien des troupes d'**occupation**, l'Alsace et la Lorraine, si durement reconquises en 1918, sont annexées au Reich et le Nord et l'Ouest du pays sont occupés par les Allemands.

Le gouvernement français s'installe à Vichy, dans la **zone libre** (séparée de la zone occupée par la **ligne de démarcation**).

Le 10 juillet 1940, Pétain se fait donner tous les pouvoirs par le Parlement. Il dissout la République et devient **chef de l'Etat français**.

Durant le même temps, à Londres, un général français n'accepte pas l'armistice et le renoncement : c'est le **général De Gaulle qui lance le 18 juin 1940 un appel invitant les soldats et les français à la RESISTANCE**.

Peu de Français l'entendent, beaucoup vénèrent Pétain et pensent que l'armistice est la meilleure solution.

VICHY : UN REGIME AUTORITAIRE ET COLLABORATEUR.

" Travail, Famille, Patrie "

Ce régime rejette la démocratie (le suffrage universel est supprimé). Il contrôle la radio, la presse, les jeunes. Les écoles normales sont supprimées, la religion catholique est remise à l'honneur. Le travail de la terre est glorifié ainsi que les familles nombreuses. (C'est Pétain qui a mis en place la fête des mères).

Pétain entre dans la **COLLABORATION** sans qu'Hitler ne lui demande (octobre 1940, entrevue de Montoire). Le pays va être entièrement occupé en novembre 1942 (par représailles au débarquement anglo-américain en Afrique du nord).

- Création de la **Légion française des combattants qui combat avec les Allemands.**
- **Les Juifs sont exclus de la communauté puis arrêtés et livrés aux Allemands qui les exterminent dans des camps.**
- **Création du STO** (service du travail obligatoire) : les jeunes Français seront contraints de partir et de travailler pour les Allemands.
- Livraison de notre production.

VIVRE SOUS L'OCCUPATION

Les populations déplacées trouvent refuge tant bien que mal dans la zone libre. Il ne faut pas oublier que 2 millions de soldats français sont prisonniers en Allemagne. Ils ne reviendront qu'après la Libération. Des communistes, des résistants, des Juifs sont déportés : **la vie est difficile et la crainte présente à chaque instant d'autant plus que règne le couvre-feu, que des bombardements peuvent se produire à tout moment** (abris dans les villes). **La milice française et la gestapo pourchassent, torturent les résistants. Les exécutions d'otages se multiplient.**

La ménagère, quant à elle, doit tous les jours faire de longues attentes devant les magasins aux étagères vides. Tout manque et tout est **rationné** : les Français selon leur âge, leur sexe... ont une **carte d'alimentation et pour pouvoir se procurer tous les produits, il faut avoir des tickets.**

Un marché parallèle se met en place : **le marché noir** (interdit mais qui procure l'enrichissement pour certains).

Les populations sont affaiblies, affamées surtout dans les villes. Elles ont froid aussi.

LA RESISTANCE FRANCAISE

L'Appel du 18 juin est le premier acte de résistance. De Gaulle va organiser, depuis Londres, la résistance de la France et des colonies.

Des réseaux vont s'organiser dans la clandestinité et mener la vie dure à l'occupant : sabotage, déraillement de trains, attentats... Ils préparent des tracts, des journaux clandestins, font passer des gens à l'étranger, préparent des évasions...

En 1942, De Gaulle envoie Jean Moulin, en France, pour unifier tous ces réseaux. Peu à peu la Résistance s'organise et les résistants deviennent plus nombreux (perte de confiance dans le régime de Vichy, **réfractaires au STO, communistes, cheminots...**). De Gaulle apparaît dès lors comme le chef de la France Libre.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie, puis en Provence en août 1944. C'est le signal du soulèvement : les résistants (FFI et FTP) harcèlent les Allemands, ce qui permet la progression des troupes alliées mais qui entraîne aussi de terribles représailles (massacre d'Oradour-sur-Glane, de Tulle, de Maillé et de Valréas). Le 25 août 1944, Paris est libéré et le 26, De Gaulle descend triomphalement les Champs Elysées.

De Gaulle prend la tête d'un gouvernement provisoire de la République, formé de résistants. Pétain et Laval sont jugés et condamnés à mort mais la peine de Pétain est finalement commuée en prison à vie.

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule : la guerre est finie... du moins en Europe (Hiroshima en août 45)... On découvre les camps.

La notion de crime contre l'humanité apparaît au procès de Nuremberg en 1945-1946. Pour établir une paix mondiale durable est créée l'ONU en juin 1945.

Vu le jeune âge des enfants, la déportation doit être abordée avec beaucoup de tact en CM2, afin de ne pas perturber ces élèves ou provoquer l'inverse de l'impact attendu : la violence est certes banalisée aujourd'hui et plus que présente dans les films, reportages ou jeux vidéos : à nous de replacer ces tristes événements dans leur dure réalité sans choquer, sans traumatiser, en gardant cependant à l'esprit que ce ne sont pas des « détails » ni des faits divers.

Voilà pourquoi les témoignages d'enfants rescapés (« Paroles d'étoiles »), les récits ou témoignages oraux sont plus à utiliser que des films ou des photos trop dures.

On doit s'arrêter à la porte des camps. Les lectures doivent permettre à l'enfant de construire son savoir et ses propres images. Au collège puis au lycée, avec plus de maturité, des documents plus explicites seront abordés.

Objectifs notionnels et factuels:

- Guerre, collaboration, déportation, génocide, extermination, solution finale, antisémitisme, racisme, crime contre l'humanité, camps de concentration, d'extermination, chambres à gaz, four crématoire, étoile jaune, lois antisémites, statut des Juifs, rafle, gestapo, milice, Devoir de mémoire et devoir d'histoire, Témoignages et archives, Rafle du Vel d'hiv.
- Des personnages : Charles De Gaulle, Jean Moulin, René Char, Anne Frank.
- Des dates et faits : Appel du 18 juin 1940, Procès de Nuremberg et 8 mai 1945.
- Des camps : Auschwitz, Ravensbrück, Dachau, Buchenwald, Natzweiler-Struthof,...

2. PROPOSITIONS DE SEANCES ET D'EXPLOITATION DE DOCUMENTS DANS LE CADRE DE L'INTERDISCIPLINARITE :

- EN FRANÇAIS :

- **TRAVAIL SUR LA DEPORTATION DES ENFANTS D'IZIEU :**

Questionnaire possible en Histoire et Français à partir des pages 218 et 219 du manuel scolaire les savoirs en Histoire chez Hachette, 2002.

1. Lecture du texte et observation des photos.
2. Qui a fondé cette colonie ? Quand ?
3. Qui étaient les enfants recueillis ?
4. Où se situe la colonie ? L'endroit avait-il été bien choisi ? Pourquoi ?
5. Qu'arrive-t-il le 6 avril 1944 et qui est le responsable de cet événement ?
6. Décris le périple de ces enfants du 6 au 13 avril 1944. Quels sont les moyens de transport et les conditions de vie ?
7. Combien y-a-t-il eu d'enfants et d'adultes déportés ? Combien de survivants ?

- **TRAVAIL SUR RENE CHAR :**

Nom : Char

Prénom : René

Date et lieu de naissance : 14 juin 1907 à l'Isle-sur-Sorgue

Sa vie :

Né de l'union entre Émile Char, administrateur délégué des plâtrières de Vaucluse et maire de l'Isle sur la Sorgue, et Marie-Thérèse Rouget, il est le cadet d'une famille de quatre enfants. Il a 7 ans lorsque débute la Première Guerre mondiale. Pensionnaire du lycée d'Avignon puis étudiant à l'École de commerce de Marseille, il trouve un emploi dans une maison d'expéditions à Cavaillon.

Il commence à écrire en 1927, l'année de son service militaire. Son premier recueil de poèmes, *Cloches sur le cœur* est publié en 1928. Après avoir fondé une revue en 1929 avec Paul Éluard, André Breton et Louis Aragon, il adhère au mouvement surréaliste et cosigne plusieurs tracts notamment contre l'exposition coloniale et les ligues d'extrême droite. Il apporte son soutien au Front populaire et aux Républicains espagnols.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il est âgé de 32 ans. Mobilisé de 1939 à 1940, il est affecté en Alsace où il se distingue en protégeant la fuite de civils. Démobilisé, il retourne en Provence. Mais sous l'Occupation allemande, ses liens avec le mouvement surréaliste le rendent suspect aux yeux du gouvernement de Vichy. Il est dénoncé, sa maison familiale perquisitionnée. René Char a le temps de s'enfuir et c'est ainsi qu'il rejoint la Résistance en s'engageant dans la Résistance intérieure française (RIF) sous le nom de Capitaine Alexandre. Ses notes de maquis sont recueillies dans les *Feuillets d'Hypnos*, écrits entre 1943 et 1944.

L'après-guerre le plongera dans un profond pessimisme quant à la situation politique française et internationale. En dépit d'expériences cinématographiques et théâtrales malheureuses, il s'épanouit dans l'art de la poésie.

Date de mort : 19 février 1988 à Paris (81 ans)

Site dédié : La Maison René Char à l'Isle-sur-Sorgue qui accueille des groupes scolaires. Adresse : **Hôtel de Campredon - Maison René Char**

20, rue du Docteur Tallet

84 801 L'Isle-sur-Sorgue

Contact : +33 (0)4 90 38 17 41

Construction d'une séance sur la Résistance autour de René Char en CM2 :

Notre région est riche d'évènements historiques. Aussi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle marqué notre paysage et nombreux sont les auteurs provençaux qui en ont témoigné. Parmi ceux-là, René Char, natif de notre département. L'occasion pour nous, enseignants, d'évoquer la Résistance au travers des actions qu'il y a menées et des ouvrages qu'il nous a légués.

La séance que nous proposons de mettre en place prend appui sur un extrait de *Feuillets d'Hypnos*, œuvre consignée dans *Fureur et mystère*, édité dans la collection Poésie chez l'éditeur Gallimard, et elle est dédiée à son ami Albert Camus.

Le recueil *Feuillets d'Hypnos*, écrit entre 1943 et 1944, constitue son journal de poète en résistance. La situation particulière du poète qui l'oblige à être en permanence sur ses gardes et à changer souvent de base d'opérations conduit à une écriture fragmentée d'où la part importante de l'implicite dans cette œuvre. Le poète y décrit à la fois son engagement fort dans la Résistance, mais aussi la rudesse du quotidien du Résistant.

I. Extrait choisi et analyse :

« Le mistral qui s'était levé ne facilitait pas les choses. A mesure que les heures s'écoulaient, ma crainte augmentait, à peine raffermie par la présence de Cabot guettant sur la route le passage des convois et leur arrêt éventuel pour développer une attaque contre nous. La première caisse explosa en touchant le sol. Le feu activé par le vent se communiqua au bois et fit rapidement tache sur l'horizon. L'avion modifia légèrement son cap et effectua un second passage. Les cylindres au bout des soies multicolores s'égaillèrent sur une vaste étendue. Des heures nous luttâmes au milieu d'une infernale clarté, notre groupe scindé en trois : une partie face au feu, pelles et haches s'affairant, la seconde, lancée à découvrir armes et explosifs épars, les amenant à port de camion, la troisième constituée en équipe de protection. Des écureuils affolés, de la cime des pins, sautaient dans le brasier, comètes minuscules.

L'ennemi nous l'évitâmes de justesse. L'aurore nous surprit plus tôt que lui.

(Prends garde à l'anecdote. C'est une gare où le chef de gare déteste l'aiguilleur !) »

Analyse de l'extrait :

L'implicite du texte, quoique moindre par rapport aux autres poèmes de l'œuvre, reste fortement présent et tient notamment à l'absence de contexte dans lequel se déroule l'évènement relaté. De quelles « choses » parle le poète ? Que craint-il ? Qu'est-il en train de faire ? Le lecteur averti, connaissant l'implication de l'auteur dans la Résistance, comprendra qu'il s'agit ici de livraison par avion d'armement à des Résistants dont le narrateur fait partie. La première caisse de munitions explose lorsqu'elle s'écrase au sol, point de départ d'un incendie. Le groupe de Résistants se divise : certains luttent contre les flammes qui risquent d'attirer l'attention des soldats occupants, d'autres chargent dans un camion les munitions reçues pendant que les derniers font le guet. La dernière strophe consignée entre parenthèses est un mot que le poète s'adresse : à l'aide d'une métaphore (si l'anecdote relatée est une gare, le poète est le chef de gare et l'aiguilleur, celui qui donne la direction au train, serait le lecteur) il se met en garde sur le fait que le lecteur est le détenteur de l'interprétation du récit. D'où l'importance de conduire les élèves vers une

interprétation la plus fidèle possible du poème. (Cette dernière strophe ne sera pas présentée aux élèves.)

II. Comprendre le texte et son implicite :

- Définir le vocabulaire voire les phrases susceptibles de poser problème :
« convois », « Les cylindres au bout des soies multicolores s'égaillèrent sur une vaste étendue » (les caisses de munitions suspendues aux parachutes qui s'agitent et scintillent dans le ciel), « infernale clarté » (l'incendie), « scindé », « épars », « à port de camion », la métaphore « comètes minuscules », « aurore »...
- Les élèves relèvent le champ lexical :
 - de la guerre (crainte l.3, guettant l.4, convois l.5, attaque l.6, explosa l.6, avion l.8, passage l.8, cylindre l.9, soies l.10, armes l.13, explosifs l.13, protection l.15, ennemi l.17)
 - de l'incendie (explosa l.6, feu l.7 et l.12, activé l.7, vent l.7, bois l.7, tache l.8, infernale clarté l.11, brasier l.16, comètes l.16)
- Recueillir les interprétations des élèves.

III. Comprendre le contexte pour comprendre le texte :

Des recherches (par exemple sur Internet dans le cadre de la validation du B2i) sur l'auteur et la date d'écriture de l'œuvre, permettront aux élèves, qui étudient la Seconde Guerre mondiale, de comprendre le contexte qui fait défaut à l'extrait à sa relecture. Compléter les recherches des élèves notamment sur l'implication de René Char dans la Résistance (Cf. Carte d'identité ci-dessus).

Recueillir une nouvelle interprétation des élèves.

IV. Approfondir et institutionnaliser les connaissances sur la Résistance :

Lister les actes de résistance connus des élèves, les compléter par d'éventuelles recherches sur Internet ou la lecture d'autres extraits de *Feuillets d'Hypnos* (48 sur les actes de sabotage ; 30, 65, 100 sur le choix et la force de l'engagement des Résistants, 89 sur la rudesse du quotidien des Résistants)

Questions : C'est un poème en prose : parle-t-on de lignes ou de strophes ?

- **TRAVAIL EN FRANÇAIS ET HISTOIRE :**

- **L'APPEL du 18 juin 1940 : texte et questionnaire**

" Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique terrestre et aérienne de l'ennemi. Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit? L'espérance doit-elle disparaître? La défaite est-elle définitive ? Non! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et qui vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule. Elle n'est pas seule. Elle a un vaste empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limite l'immense industrie des États-Unis. Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays [...].

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver [...], j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain comme aujourd'hui je parlerai à la radio de Londres."

Discours du général de Gaulle radiodiffusé par la BBC

Exemple de questionnaire :

1. Quelle est la situation de la France avant l'appel du 18 juin 1940 ?
2. Quelles sont les raisons qui ont mené la France à cette situation ?
3. Quelle est la nature de ce document ?
4. Quelle est sa date ?
5. D'où cet appel est-il émis?
6. Qui lance cet appel ?
7. A qui s'adresse-t-il ?
8. Que demande t-il ?

- **Elaborer une biographie :**

- La biographie de Jean Moulin

Durée: 1h20mn

Niveau: CM2

Objectifs: acquérir des connaissances biographiques sur un personnage important de la Résistance
apprendre à rédiger une biographie.

Durée	Déroulement	Dispositif
15mn	Demander aux élèves de chercher dans le dictionnaire et dans leur manuel d'Histoire des personnages historiques qu'ils connaissent. Leur proposer d'en choisir un par groupe. Quand ils l'ont choisi, leur demander de décrire ce qu'ils voient : comment le livre présente-il le personnage ? Les élèves répondent : une photo et un texte qui raconte la vie du personnage. On a aussi entre parenthèses les années de naissance et de décès.	Travail en groupes
5mn	Introduire le terme de biographie: c'est un texte qui raconte la vie d'un personnage historique. Demander aux élèves de récapituler ce que doit comporter une biographie: une photo, les années de naissance et de mort et un résumé de la vie de qq1. Distribuer le modèle de biographie (fichier « leçon: La biographie »)	Collectif
25mn	Proposer ensuite le projet d'écriture de la biographie de Jean Moulin. Distribuer les textes 1, 2 et 3 et le questionnaire. Les élèves répondent aux questions de manière individuelle, en lisant les textes.	Individuel
15mn	Correction. Coller les fiches et la leçon dans le cahier d'Histoire.	
5mn	Distribuer aux élèves la fiche individuelle sur la biographie de Jean Moulin (fichier « Biographie de J.Moulin »). Faire découper et coller la photo des textes sur la fiche. Faire écrire le nom, prénom et année de naissance et de mort aux endroits prévus pour ça.	
15mn	A partir des réponses données au questionnaire, demander aux élèves de rédiger une biographie de Jean Moulin.	

Biographie

Photo du personnage

Prénom et Nom du personnage
(année de naissance, année de décès)

Résumé de la vie du personnage

- I. Sa date et son lieu de naissance. Son enfance
- II. Les événements importants de sa vie
- III. La date et le lieu de son décès



Jean Moulin (texte 1)

Figure phare de la Résistance française lors de la Seconde Guerre mondiale, Jean Moulin a fait preuve d'un courage et d'une détermination sans bornes dans son combat. À lui seul, il a organisé et unifié la Résistance au sein du CNR, naturellement convaincu que tel était son devoir de Français.

De l'enfance aux études

Jean Moulin est né le 20 juin 1899, à Béziers, au sein d'une famille d'universitaires. Il grandit dans l'insouciance de l'enfance, durant laquelle il montre de fortes aptitudes de dessinateur. Ayant obtenu son baccalauréat en 1917, il suit des études de droit à l'université de Montpellier, tout en travaillant au cabinet du préfet de l'Hérault.

En pleine guerre mondiale, il est mobilisé et ainsi contraint d'interrompre ses études. Mais l'armistice est signé avant son premier combat, ce qui lui permet de reprendre son cursus et ses activités dès la fin de l'année 1919. Il obtient sa licence de droit en 1921.

L'entrée dans la Résistance

En **juillet 1939, Jean Moulin est nommé préfet de Chartres**, peu de temps avant l'invasion du pays par les Allemands. Dès le début de la guerre, il demande à combattre pour la France en tant que sergent de réserve. Toutefois, il se heurte au refus de l'administration, qui le maintient à la préfecture.

La France est envahie le 10 mai 1940 et Jean Moulin s'efforce de maintenir le calme en Eure-et-Loir.

Jean Moulin (texte 2)

Sa mission : unifier la Résistance

Convaincu de son devoir de lutte contre l'occupant, **il se rend à Londres pour rencontrer le général de Gaulle, en 1941.** Les deux hommes ne tardent pas s'accorder leur confiance et Jean Moulin se voit confier la lourde tâche d'unifier la Résistance dans le Sud de la France.

Assuré d'un soutien matériel essentiel, il rejoint le pays dans la nuit du 1er au 2 janvier 1942. **Il tente de rallier les différents mouvements de résistance entre eux et sous l'autorité du Général de Gaulle.** Dans un premier temps, il contacte tous les chefs des différents mouvements de résistance. Ensuite, il s'efforce, après avoir créé **l'Armée secrète (AS)**, de mettre en place différents services : parachutage, information, presse, transmissions, noyautage des administrations publiques...

Durant cette période, il semble que sa volonté et son courage aient naturellement pris le pas sur la fatigue. **Doté d'une énergie inépuisable, il parvient encore à réunir les trois grands mouvements de résistance français**, à savoir Combat, de Henri Frenay, Franc-Tireur, de Jean-Pierre Levy et Libération-Sud d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie. Il les rassemble au sein du **Mouvements Unis de résistance (MUR)**. Toutefois, les conflits entre différents chefs résistants ne lui facilitent pas la tâche.

Après un bref retour à Londres au début de l'année 1943, où il rend son rapport au Général de Gaulle, **il est ensuite chargé de mettre en place le Conseil national de la Résistance (CNR)**. Il s'agit en fait de réunir toutes les organisations (mouvements, partis politiques et syndicats) sous une même organisation politique. C'est Jean Moulin lui-même qui en prend la présidence.

Jean Moulin (texte 3)

Trahi, arrêté, torturé, tué

La première réunion du CNR se déroule le 27 mai 1943, à Paris. Mais les conflits au sein de la Résistance ne s'atténuent pas. Certains espèrent même pouvoir évincer Jean Moulin. Lorsque le **chef de l'Armée secrète, le général Delestraint**, est arrêté par l'occupant au début du mois de juin, Jean Moulin organise en urgence une réunion des responsables militaires à Caluire, afin de s'organiser en l'absence du malheureux.

Le 21 juin 1943, la Gestapo envahit le lieu de rassemblement et arrête tous les participants. La trahison, ou dénonciation, semble évidente. Jean Moulin est emprisonné à Lyon et torturé pendant plusieurs jours. Malgré les souffrances abominables qu'il endure, jamais il ne donnera une quelconque information sur le mouvement qu'il a mis en place. **Il meurt lors de son transfert en Allemagne, le 8 juillet 1943.**

Sans chercher la gloire ou une quelconque reconnaissance, Jean Moulin a lutté corps et âme pour libérer sa nation du joug nazi. Jusqu'à son dernier souffle, il a mené une résistance autant morale que physique. Ses cendres reposent au Panthéon depuis 1964 et son combat héroïque reste à jamais ancré dans l'Histoire.

Questionnaire sur Jean Moulin

Lis le texte 1 et réponds aux questions suivantes :

De quelle période de l'histoire Jean Moulin est-il un personnage important?

De la Seconde Guerre mondiale.

Quels sont sa date et son lieu de naissance ?

Il est né le 20 juin 1899, à Béziers.

Quel métier exerce-t-il au début de la guerre ? Dans quel département ?

Il est préfet de Chartres dans l'Eure-et-Loire.

Lis le texte 2 et réponds aux questions suivantes :

Quel personnage important Jean Moulin rencontre-il au début de la guerre ? Où le rencontre-t-il et en quelle année ?

Le Général de Gaulle, à Londres, en 1941

Quelle tâche lui confie-t-il ?

Unifier la Résistance dans le sud de la France

Sais-tu ce que c'est que la Résistance ? Explique-le en quelques mots.

Ce sont des Français qui se battent contre l'armée allemande qui occupe la France.

Quelle armée crée-t-il lors de son retour en France ?

L'armée secrète (AS)

Quel est le nom du grand mouvement de résistance qu'il crée ensuite ?

Les Mouvements Unis de Résistance (MUR)

Enfin, quel est le nom de la grande organisation qu'il va créer et présider ?

Le Conseil National de la Résistance

A quoi sert cette organisation ?

A réunir toutes les organisations de résistance sous une même organisation politique

Lis le texte 3 et réponds aux questions suivantes :

Quand est-ce que Jean Moulin est arrêté et par qui ?

Il est arrêté le 28 juin 1943 par la Gestapo.

Quelle est la date de sa mort ? Le 8 juillet 1943

• **TRAVAIL EN FRANÇAIS ET HISTOIRE A PARTIR DE DOCUMENTS SOURCES ET DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES**

Résistance et déportation en Vaucluse

Domaine : histoire / Niveau : cycle 3

- Objectifs Notionnels :

- Concepts : La Résistance en Vaucluse
- Notion : Les moyens de communication et de diffusion de l'information.
- Vocabulaire : Tract, réseau, messages codés.

- Support :

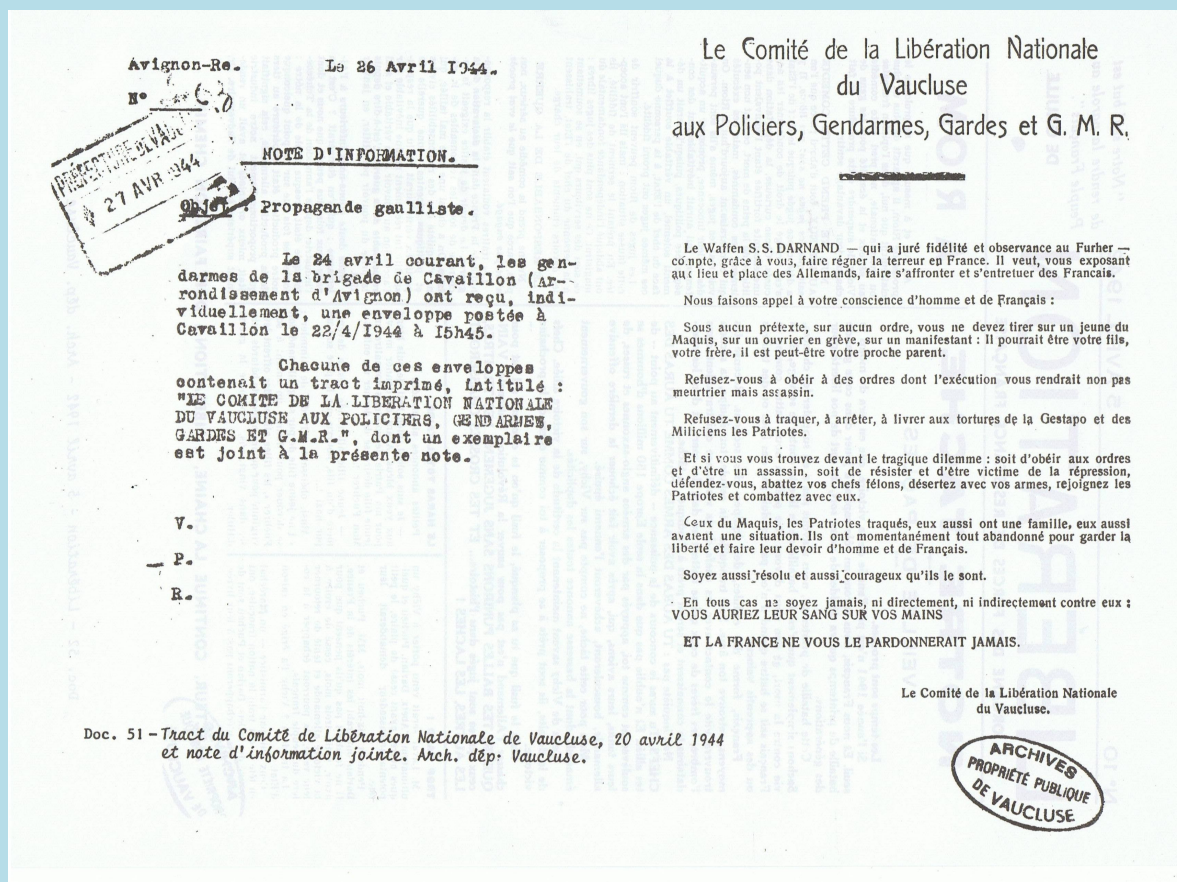
« La résistance en Vaucluse, documents et témoignages »

Service éducatif des archives départementales de Vaucluse, CDDP. Recueil N° 8.

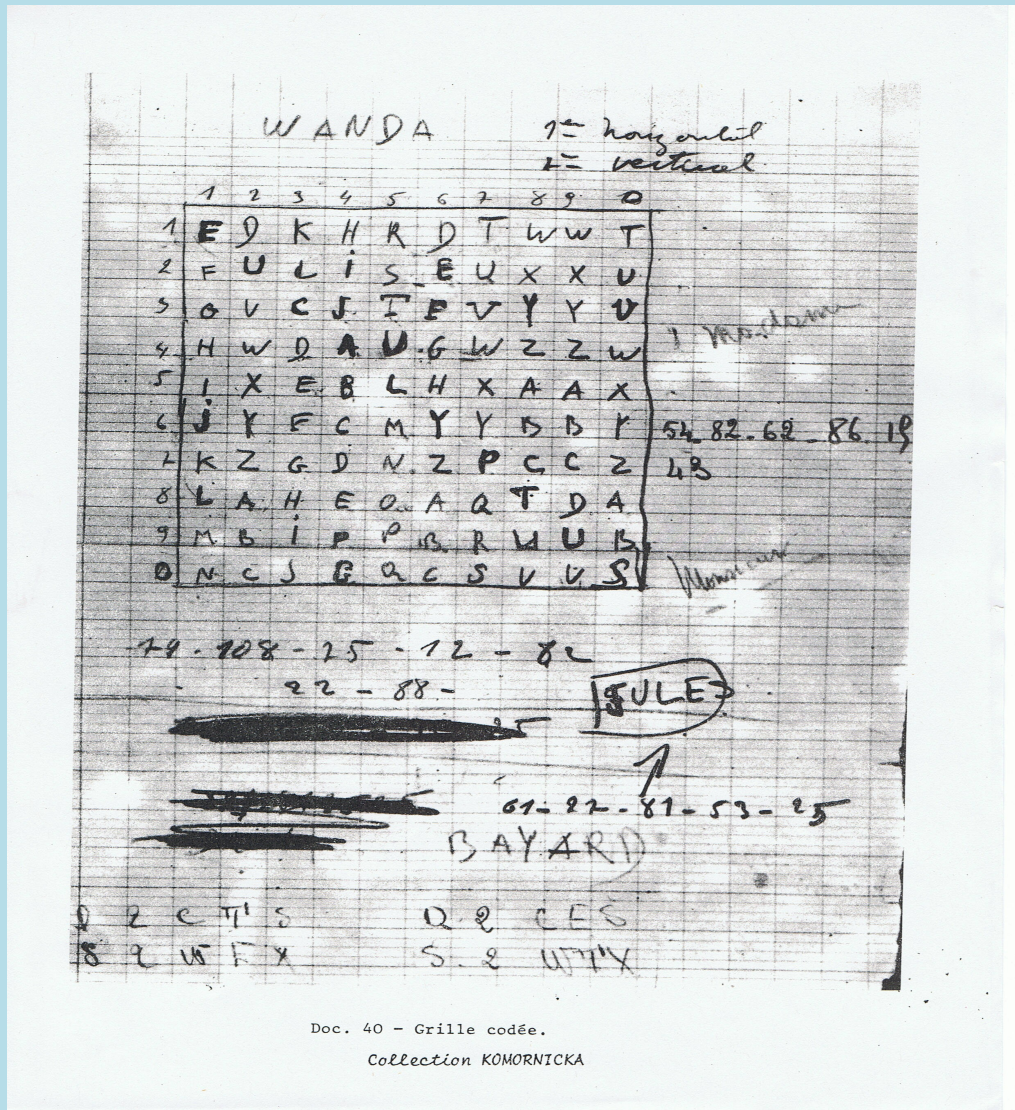
- **1^{er} support : les tracts** → « Tract du Comité de Libération Nationale de Vaucluse, 20 avril 1944 et note d'information jointe. Archives départementales du Vaucluse »

Questionnaire :

1. Qu'est ce qu'un tract ?
2. Qui a écrit ce tract ?
3. Quel message veut-il faire passer ?
4. A qui est-il destiné ?
5. Dans quel but les tracts sont-ils utilisés ?
6. Pourquoi est-ce risqué de distribuer ces informations ?



➤ 2^{ème} support : les messages codés : « Grille codée »



Questionnaire :

1. A quoi a pu servir cette grille codée ?
2. Pour quelles raisons les résistants ont-ils du utiliser une telle grille pour faire passer un message ?
3. Explique comment fonctionne cette grille codée.
Élément de réponse : Le chiffrement d'une lettre s'effectue de l'horizontale à la verticale.
4. Déchiffre le message suivant :

51-11-78-59-65-26-91-68-84-97-10 64-85-99-23-26 25-82-01-07 53-88-15-84 35-85-15-94-93-23-55-11

Réponse : Le camembert coule sans être torpillé.

5. Connais-tu d'autres moyens mis en œuvre par les résistants pour communiquer ?

La Résistance utilisait aussi un code pour recevoir des instructions de Londres . Celles-ci étaient transmises par radio HF via la BBC. Voici quelques exemples de messages codés de l'époque :

SAINT LIGUORI FONDA NAPLES = Parachutage d'armes et d'agents

L'ANGORA A LES POILS LONGS = Parachutage d'armes

L'INFIRME VEUT COURIR = Parachutage d'armes

YVETTE AIME LES GROSSES CAROTTES = Parachutage d'armes

LE GRAND BLOND S'APPELLE BILL = Parachutage d'armes

LE SOLEIL SE LEVE A L'EST LE DIMANCHE = Parachutage d'armes

IL A PLEURE DE JOIE = Parachutage d'armes et d'agents

LE COQ CHANTERA A MINUIT = Parachutage d'agents

LA MORT DE TURENNE EST IRREPARABLE = Parachutage d'armes

LA VERTU REDUIT DANS TOUS LES YEUX = Parachutage d'armes

J'ADORE LA DINDE ET LA PIECE DE POGNE = Parachutage d'armes

XENOPHON A UNE PERRUQUE = Parachutage d'armes

CINQ AMIS VISITERONT CE SOIR LA PERRUQUE DE XENOPHON = Parachutage d'agents

VALENTINE VEUT ETRE SOLDAT, UN AMI SYMPATHIQUE L'ACCOMPAGNE = Parachutage d'armes + 1 agent

LA RIVIERE A ETE DEVASTEE HIER SOIR, OU, LES CANARDS SAUVAGES SE SONT ENVOLES = Parachutage d'armes

IL FAIT CHAUD A SUEZ = Ordre de saboter les trains et voies ferrées

LES DES SONT SUR LE TAPIS = Ordre de couper les lignes téléphoniques et les câbles



PROVENCE LIBRE

En l'an 102, aux Sources de l'Arc, au pied du Mont Saint-Victoire, les Cimbres et les Teutons furent anéantis.

ORGANE REGIONAL DES MOUVEMENTS UNIS DE LA RESISTANCE FRANÇAISE
(COMBAT - LIBERATION - FRANC-TIREUR)

APPEL AUX POLICIERS ! AVIS AUX MILICIENS !

Nous reproduisons ci-après une déclaration du Conseil National de la Résistance, concernant le Secrétariat Général au maintien de l'Ordre et la Milice.

La rédaction de « Provence Libre » tient à lancer un ultime avertissement aux Français qui, trompés par la duplicité de la politique de collaboration, ont cru servir leur pays en adhérant à la milice de Darnand. Il se peut, en effet, qu'il y ait encore, dans ses rangs, quelques rares Français au sentiment patriotique

déformé. Nous les invitons à donner leur démission immédiatement et sans délai, et à porter ce geste à la connaissance de la population.

Les heures que nous allons vivre ne nous permettront plus de nous lancer dans de subtiles discriminations. Tous ceux qui, malgré le présent avertissement auront cru devoir continuer à rester membres de la milice seront passibles des peines les plus graves réservées aux traîtres à la Nation.

Le Conseil National de la Résistance,

ayant pris connaissance de la nomination de Joseph Darnand au poste de Secrétaire Général au Maintien de l'Ordre ; considérant que cette nomination d'un volontaire français des Waffen SS placé

triotique de la Police destiné à prêter à la connaissance des pouvoirs usurpateurs de Vichy le refus collectif d'obéissance de la police française.

La nomination de Joseph Darnand ex-

Ne jamais trahir les causes sacrées.

Ne jamais prendre le parti de la défaite.

Contre l'attentisme ! Pour l'action disciplinée !

Si nous jetons un coup d'œil autour de nous, il nous est facile de voir que la grande masse des Français se divise en deux fractions bien distinctes, l'une minoritaire, inféodée au Gouvernement PE-TAIN-LAVAL et liée à la politique de collaboration avec l'ennemi, l'autre, majoritaire, opposée à l'influence nazie persuadée que, seule, la victoire des alliés Anglo-Saxons et Russes peut mener notre Patrie à la situation qui vient celle de grande Nation.

La déportation préméditée

Le devoir de dépeupler s'impose à nous ; qui pourrait me contester le droit d'anéantir des millions d'hommes inférieurs qui se multiplient comme des insectes, et que je ne ferai d'ailleurs pas exterminer, mais dont j'empêcherai systématiquement l'accroissement ? Par exemple, en séparant pendant des années les hommes des femmes.

(Paroles de Hitler rapportées par Rauschnig dans « Hitler m'a dit »).

A la Gloire de la Liberté

« Hommes libres, qui mourez en ce moment et dont nous ne savons même pas les noms ; hommes libres, qui mourez seuls à l'aube, entre des murs nus et livides ; hommes libres, qui mourez sans amis et sans prêtre, vos pauvres yeux encore pleins de la douce maison familiale ; hommes libres, qui, aux derniers pas que vous faites entre la prison et la fosse, sentez refroidir sur vos épaules la sueur d'une nuit d'agonie ; hommes libres, qui mourez, le défi à la bouche ; et, vous aussi qui mourez en pleurant, vous, oh ! vous qui vous demandez amèrement si vous ne mourez pas en vain, le soupir qui s'échappe de vos poitrines crevées par les balles n'est entendu de personne, mais ce faible souffle est celui de l'Esprit ».

BERNANOS.

“Provence Libre”
est l'organe régional
des Mouvements Unis
de Résistance.

“La Provence Libre”
est l'organe du Front
National.

Questionnaire :

- I. De quel journal est extrait le document 58 bis ? (De La Provence Libre).
- II. A quelle date est paru ce numéro ? (Le 31 Mars 1944).
- III. A quelle fréquence était diffusé ce journal ? (Il paraissait une fois par mois).
- IV. Cite trois autres journaux qui faisaient partie de l'organe des mouvements unis de la résistance. (combat, libération, franc tireur).
- V. Ce journal était-il autorisé par la Gestapo et la police de Vichy ? (Non, il paraissait MALGRE elles).
- VI. Dans l'article « Appel aux policiers, avis aux miliciens ! », quel conseil est donné aux miliciens ? (De démissionner immédiatement et sans délai et d'en informer la population). Qui leur donne ce conseil ? (Le Conseil National de la Résistance). Comment seront-ils considérés par la Résistance s'ils ne le font pas ? (Comme des traîtres de la nation).
- VII. Lis l'article « la déportation préméditée ». Est-ce un journaliste du journal qui l'a écrit ? (non, ce sont des paroles rapportées d'Hitler). Que penses-tu des propos qui sont tenus dans ce texte ? (Ils sont inhumains, violents et racistes). Pourquoi penses-tu que le journal a choisi de faire paraître ce texte ? (Pour montrer la dangerosité d'Hitler).

Éléments pour la trace écrite :

Les mouvements de Résistance agissent sur deux plans distincts : d'une part, ils veulent contribuer à la défaite militaire des Allemands, et d'autre part, ils veulent influencer l'opinion publique pour que la France bascule dans le camp qu'ils estiment être le bon.

Les différentes formes de la Résistance :

- les réseaux (organisations créées en vue d'un travail militaire précis, essentiellement le renseignement, accessoirement le sabotage) et les mouvements ont pour premier objectif de sensibiliser et d'organiser la population de la manière la plus large possible.
- la presse clandestine : la plupart des journaux clandestins ne consistent qu'en quelques feuillets car la vente de toutes les matières premières (papier, encre, stencils) est interdite.
- les renseignements : collecter des renseignements. La transmission des renseignements se fait d'abord par émetteur radio puis une partie des renseignements est également acheminée par courrier via des messages codés.
- les tracts.
- le sabotage.
- les maquis.

• TRAVAIL A PARTIR D'INTERNET

La sitographie pour le guide, la mallette pédagogique est accessible en ligne à l'adresse suivante :

http://www.netvibes.com/iufm84gfp#Deportation_%26_Resistance_-_mallette_pedagog

Ou en passant par la page d'accueil à cette adresse :

<http://www.netvibes.com/iufm84gfp> puis onglet "Déportation résistance – mallette pédagogique".

La mise en ligne de la sitographie permet des modifications rapides, une navigation concentrée sur les sites (en utilisant le code couleur) pour une utilisation en classe (les élèves auront alors pour consigne de ne naviguer que sur les sites verts par exemple).

VOIR CD JOINT.

- PROPOSITION D'UN RALLYE INTERNET

B2I :

- Domaine 4 s'informer, se documenter
- Domaine 3 (si rallye proposé sur support numérique)

Les réponses attendues (issues des sites en référence) sont indiquées en italique.

La Déportation et la Résistance

http://www.netvibes.com/gfp2avi#Deportation_%26_Resistance_-_mallette_pedagog

LA DEPORTATION

http://tnhistoirexx.tableau-noir.net/pages12/juifs_et_deportes.html

Question 1: Qu'est-ce que la déportation? (Repère l'information sur le site et écris ta réponse)

La déportation c'est le transport et l'enfermement de prisonniers dans un camp de concentration ou d'extermination.

Question 2: Qui était déporté? (Ecris ta réponse sous forme de tirets)

- VIII. *les Juifs (5 et 6 millions)*
- IX. *communistes,*
- X. *Tsiganes (entre 500 000 et 1 million),*
- XI. *handicapés mentaux,*
- XII. *homosexuels*
- XIII. *ou ceux, mêmes allemands, qui étaient considérés comme atteints de maladies héréditaires (cécité, alcoolisme, schizophrénie, etc.), ou de maladies mentales.*

Question 3: Quels types de camps existaient? (Ecris la réponse)

- IV. *les camps de concentration*
- V. *les camps ou centres d'extermination*

Question 4: Quelles différences existent entre ces camps? (Ecris ta réponse)

- *les camps de concentration sont des camps de travaux forcés et de mort lente pour les déportés*
- *les camps d'extermination sont des camps où les Juifs et les Tziganes sont systématiquement exterminés*

B2I E.4.3 / E.4.4

Question 5: A partir du site, « le grenier de Sarah », présente-nous Anne Frank en quelques lignes :

Anne Frank est une petite fille juive qui a vécu cachée dans « l'annexe » pendant plus de deux ans. Durant cette période elle a écrit son journal intime connu aujourd'hui sous le nom « le journal d'Anne Frank ». Elle est morte dans la camp de concentration de Bergen-Belsen en Allemagne. Elle avait quinze ans.

LA RESISTANCE

http://tnhistoirexx.tableau-noir.net/pages12/resistance_et_collaboration.html

Question 1: Qu'est-ce que la Résistance? (Écris la réponse en t'aidant du site)
Il s'agit d'un mouvement qui permet de lutter contre les forces ennemies.

Question 2: Quel était le mouvement inverse à la Résistance ? (Écris ta réponse en t'aidant du site)

Le mouvement inverse à la résistance était la collaboration. Il s'agissait d'un mouvement qui combattait aux côtés des Allemands.

Question 3: Que risquaient les résistants? (Recopie la réponse à partir du site)

« Pris, les résistants sont fusillés sans jugement, ou torturés, ou envoyés en camp de concentration. »

Question 4: Quelles étaient leurs actions? (Copie/colle une image où on voit leurs actions à partir de ce site)

• **EXPLOITER UN FILM :**

- **Comment l'enseignant va t-il utiliser un film pour sa classe ?**

1. Démarche de l'enseignant :

- a. Travail de l'enseignant :
- Visionner le film
 - Repérer les extraits pertinents
 - Repérer le vocabulaire
 - Rechercher le synopsis
 - But et objectifs du film
- b. Travail pour les élèves
- Établir le travail des élèves sous forme de questionnaire
 - Établir une chronologie et une cohérence entre les extraits et le questionnaire
 - Réponses aux questions après chaque extrait

2. Fiche film

Titre	
Entier ou extraits	
Moment de la projection dans la séquence	Avant/ pendant/ après
Objectifs	
Déroulement	<p>- Extrait 1 : de à</p> <p style="padding-left: 40px;">Question 1 ?</p> <p style="padding-left: 40px;">Réponse 1</p> <p style="padding-left: 40px;">Question 2 ?</p> <p style="padding-left: 40px;">Réponse 2</p> <p>- Extrait 2 : de à</p> <p style="padding-left: 40px;">Question 1 ?</p> <p style="padding-left: 40px;">Réponse 1</p> <p style="text-align: right;">.....</p>

Correction du questionnaire

Le questionnaire sert de trace écrite.

- Différentes pistes pour exploiter le visionnage d'un film (de fiction)

Avant de visionner le film : Situer le lieu et l'époque de l'histoire.

Amener les élèves à :

- décrire et commenter l'affiche (personnages, titre, réalisateur...),
- émettre des hypothèses sur l'histoire,
- s'intéresser au synopsis.

Au cours du visionnage, demander aux élèves de :

- expliciter ou reformuler certains passages (aider à leur compréhension, notamment pour certains mots),
- émettre des hypothèses,
- relever ce qui leur semble essentiel (prise de notes).

Après avoir visionné le film, demander aux élèves de :

- mettre en lien les noms des personnages avec leur photographie,
- décrire un personnage, comparer deux personnages,
- remettre en ordre des images du film (s'il a été vu en entier),
- commenter des scènes du film (c'est l'occasion de dégager les thèmes clés, de donner des mots clés),
- dessiner un passage du film (passage clé, passage préféré),
- répondre à un questionnaire,
- compléter / écrire un résumé d'une scène, d'une partie du film ou du film en entier.

- FILM : « **MONSIEUR BATIGNOLE** »: proposer aux élèves des travaux autour de thèmes clés ou de notions importantes.

- décrire le quotidien des Français de l'époque,
- répertorier les différents rôles dans la guerre et la déportation des personnages rencontrés, pour avoir une vision d'ensemble de ce qui se passait à l'époque,
- comparer l'attitude de monsieur Batignole et celle de son futur gendre (qui collabore).

REALISATEUR	Gérard Jugnot
ANNEE DE TOURNAGE	2002
DUREE	1 h 40min
THEMES ABORDES	Voir ci-dessous
ACTEURS	Gérard Jugnot, Jules Sitruk, Michèle Garcia, Jean-Paul Rouve
RESUME DU FILM	M. Batignole, est un boucher-charcutier français sans autre ambition que celle de gagner de l'argent, notamment en pratiquant le marché noir. Il vit sous l'occupation et regarde ce qui se déroule autour de lui avec impuissance et surtout indifférence. Pourtant, la guerre le rattrape et il en vient malgré lui à aider des enfants juifs à traverser la France pour les accompagner en Suisse où ils seront à l'abri.

Ce film contient des scènes qui peuvent être choquantes pour les plus jeunes. Seuls certains extraits, très enrichissants, peuvent être présentés à la classe. Ils permettent notamment d'aborder les thèmes suivants :

1. Les vêtements pendant la Seconde Guerre mondiale.
2. Les moyens de locomotion : voitures, trains.
3. La vie quotidienne sous l'Occupation : rationnement, fêtes mondaines, marché noir.
4. La Collaboration, la milice.
5. La Résistance : actions contre l'occupant mais aussi protection des personnes persécutées.
6. Zone libre, Suisse (terre de refuge), passeurs et faux papiers.
7. Les bombardements.
8. La condition des Juifs dans la France occupée : le port de l'étoile jaune, les enfants cachés, confiscation des biens (et commerce de ceux-ci, envoyés en Allemagne).
9. Les miliciens : reconnaissables à leur tenue, attitude ignoble : se sont des Français qui arrêtent d'autres Français.
10. Armée allemande : tenue, salut, hiérarchie.
11. Rafles : arrestation, conditions de détention (racontées par l'enfant : faim, poux...)
12. Gestapo et déportation (évoquée).

- TRAVAIL POSSIBLE A PARTIR DU FILM : « **AU REVOIR LES ENFANTS** » de LOUIS MALLE. 1987.

Ce film est bien trop long et difficile pour le montrer dans son intégralité mais des passages peuvent être utilisés pour aborder les thèmes suivants :

1. Les vêtements pendant la Seconde Guerre mondiale.
2. Les moyens de locomotion : voitures, camions, trains.
3. La vie quotidienne dans un pensionnat catholique sous l'Occupation : les dortoirs, les toilettes, l'infirmerie, les salles de classe (pupitres, tableau noir, poêle, estrade, bureau du professeur, décoration murale), les cours, les professeurs, le réfectoire, la cour de récréation, les outils de l'écolier (plumier, encrier, cahiers, livres, crayons, cartable....)
4. Les jeux, la chanson : « à la claire fontaine », les distractions et le cours d'éducation sportive.
5. L'enseignement religieux : prières, messes, confession...
6. La toilette : quotidienne et hebdomadaire aux bains.
7. La cuisine et ses ustensiles.
8. Les restrictions tant à l'école qu'au restaurant, l'élevage du cochon et le marché noir.
9. L'amitié.
10. Les alertes.
11. Les rapports des écoliers issus de milieu aisé avec Joseph, orphelin et handicapé qui fait du marché noir, est renvoyé et se venge en dénonçant son ancien protecteur. (travail sur l'injustice) Méprisé, il croit devenir enfin quelqu'un de reconnu et d'important en collaborant avec l'ennemi et en livrant ainsi les enfants juifs et le prêtre.
12. La condition des Juifs dans la France occupée : le port de l'étoile jaune, les enfants cachés, le vieil homme au restaurant...
13. Les miliciens (au restaurant) : reconnaissables à leur tenue, attitude ignoble : se sont des Français qui arrêtent d'autres Français.
14. Les Allemands : selon le cas protecteurs, redresseurs de tort, oppresseurs...
15. L'attitude des Français face à la défaite : les partisans du Maréchal, les antisémites, les collaborateurs (Joseph, les miliciens, la sœur à l'infirmerie), les résistants (les prêtres, les professeurs, les pions, certains grands élèves)....
16. L'arrestation, le courage de l'enfant juif face à la Gestapo et aux soldats.
17. L'émotion du départ.
18. La Déportation.

- DOCUMENTAIRE : **LA RESISTANCE FRANCAISE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE.**

• REALISATEUR	Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
• ANNEE DE TOURNAGE	
• THEMES ABORDES	Invasions allemandes, résistance, défaites allemandes
• ACTEURS	
• RESUME DU DOCUMENTAIRE	Ce documentaire relate les étapes de la guerre et met en valeur à chaque étape les actions de la résistance

ATTENTION : PHOTOGRAPHIES DE CADAVRES A DIFFERENTS MOMENTS DU DOCUMENTAIRE.

Points intéressants, thèmes et notions clés :

1. Appui sur des documents historiques, des images réelles (mais parfois dures).
2. La guerre : les soldats nazis, Hitler, la carte des invasions année par année, les ruines de Dunkerque, le rôle du maréchal Pétain, l'armistice de 1940, l'entrevue de Montoire, Pétain et l'Etat français, la collaboration, la population française effrayée, l'arrivée des soldats allemands en France, le conflit en Russie, la collaboration de soldats français contre la Russie, l'attaque de Pearl Harbor et l'entrée en guerre des Etats-Unis, la capitulation allemande.
3. La collaboration (Pétain) traduite par les lois anti-juives. Le port de l'étoile jaune, la déportation et les fusillés. La rafle du Vélodrome d'hiver. La proclamation du STO.
4. La résistance : l'appel du général de Gaulle depuis Londres le 18 juin 1940, le regroupement à Londres des Forces Françaises Libres, les Français et les volontaires étrangers rejoignant les Forces Françaises Libres, les actions de la résistance.
5. Un événement important : les étudiants parisiens fleurissent la tombe du soldat inconnu, ce qui entraîne des arrestations et la fermeture de leur université.
6. Les Allemands pillent la France.
7. Les risques encourus : fusillades de résistants.
8. La forte motivation : des résistants martyrs chantent la Marseillaise pendant leur exécution (faits racontés, mais il faut faire attention aux images tout au long du documentaire).
9. Des photographies (portraits) de résistants.
10. Les actions de la résistance : la presse clandestine, l'arrêt de convois allemands. Les Forces Françaises de l'Intérieur font dérailler des trains (photographies). Les maquisards, dont des Espagnols et d'autres frontaliers, le maquis. Le Chant des Partisans, les armes parachutées par l'aviation anglaise, la radio (postes émetteurs clandestins), des informations clandestines pour savoir ce qui se passe sur les fronts, des renseignements fournis aux alliés.
11. Le Conseil National de la Résistance, présidé par Jean Moulin. Il se dote d'une charte et d'un programme (la Résistance s'organise).
12. Le 14/07/1942 : Manifestation de patriotes.
13. La résistance soviétique et en Afrique du Nord.
14. L'insurrection des Parisiens : Paris se libère, ses habitants détruisent des installations allemandes et se barricadent. Tous participent, même les enfants. La Croix Rouge porte secours aux blessés. Le laboratoire Joliot Curie fabrique des bouteilles explosives. Les FFI participent à l'insurrection ainsi que des policiers résistants. Les Allemands incendient le Grand Palais et attaquent la préfecture. Les miliciens tirent sur la foule. Le Général Leclerc intervient. Paris réussit sa libération et le Général de Gaulle défile dans la ville libérée.
15. Les débarquements en Provence et en Normandie, qui s'accompagnent d'actions de résistance (à Marseille par exemple). L'insurrection corse. L'action conjointe des FFL et des FFI.
16. L'incendie d'Oradour-sur-Glane.
17. La condamnation du maréchal Pétain.
18. Le combat des survivants pour que perdurent la mémoire de la résistance et la volonté de paix.

- **ENVISAGER UNE RENCONTRE AVEC UN TMOIN ANCIEN RESISTANT OU ANCIEN DEPORTE**

AVANT L'INTERVENTION EN CLASSE

L'enseignant doit :

- contacter une association ou l'ONAC afin de trouver une personne volontaire et bénévole pour intervenir dans la classe ou peut être un membre de la famille d'un élève.
- rencontrer la personne avant de la faire intervenir afin d'expliquer ses attentes et ce qui a déjà été fait en classe. Les grands thèmes à aborder seront définis.
- Avoir défini en classe termes « déporté et/ou résistant ».

L'intervenant doit :

- raconter à l'enseignant ce qu'il a vécu.
- prendre conscience que le public qu'il va rencontrer est jeune et sensible. Il devra donc faire attention à ses propos pour ne pas choquer les enfants.

Normalement ces témoins sont dans le plaisir de transmettre et arrivent à raconter leur histoire avec finesse et humour.

Les élèves doivent:

- préparer des questions à poser.
- être sensibilisés à la notion de respect envers cette personne âgée (en instruction civique).

PENDANT LA SEANCE

L'intervenant :

- se présente et explique son rôle lors de la guerre.
- répond aux questions.

Les élèves :

- posent leurs questions.

L'enseignant:

- recentre les débats.
- Relance la discussion lors des temps morts.

EXEMPLE D'INTERVIEW DE TMOINS

Etape 1 : Préparation de la rencontre avec les personnes anciennement déportées ou résistantes.

Objectifs : Élaborer des questionnaires pour récolter des témoignages de personnes déportées ou résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale

Activités des élèves :

- En binôme, les élèves recherchent trois questions à poser puis confrontent leurs questions en groupe de 6.
- Présentation à la classe de l'ensemble des questions pour établir un questionnaire par personne.
- Répartition des questions aux élèves à poser le jour de la venue des personnes.

Etape 2 : Rencontre avec des personnes déportées ou résistantes.

L'enseignant doit rencontrer au préalable ces témoins afin de s'assurer de leur fiabilité. C'est l'enseignant qui reste l'organisateur de la rencontre. Il conduit le dialogue et doit être prêt à l'interrompre en cas de problème.

Objectifs :

- Découvrir une partie de l'histoire à partir de témoignages
- Savoir s'exprimer lors d'une situation de communication directe
- Savoir prendre en compte l'auditoire
- Etre capable de prendre des notes pour élaborer par la suite un compte-rendu

Activités des élèves :

- Poser des questions
- Prendre des notes (en binôme)

Etape 3 : Compte-rendu.

Objectifs :

- Elaborer un compte-rendu d'une rencontre à partir des notes prises lors de l'interview
- Mise en page à l'aide d'un logiciel de traitement de texte (TICE)
- Effectuer un travail de mémoire

Activités des élèves : Rédiger un compte rendu des témoignages pour compléter la leçon sur la Seconde Guerre mondiale.

Exemple de questionnaire : personnes résistantes

Question d'ordre général :

Quel âge aviez-vous au moment de la guerre ?
Où habitiez-vous ? À la ville ? À la campagne ?

La vie sous l'Occupation :

Comment viviez-vous sous l'occupation allemande ?
Où et comment trouvait-on à manger pendant la guerre ? Qu'aviez-vous à manger ?

L'engagement dans la Résistance :

Comment êtes-vous devenu résistant ?
Avez-vous été volontaire ou avez-vous été contacté ?
Étiez-vous seul dans votre entourage ? Étiez-vous avec des amis ? De la famille ?
Votre famille était-elle au courant ?

Les actions :

Quelles actions avez-vous menées ?
Avec quels moyens ?
A combien interveniez-vous ? Faisiez-vous parti d'un réseau ?
Quels contacts aviez-vous avec les autres résistants ? les alliés ?
Comment communiquiez-vous entre groupes résistants ?
Comment faisiez-vous pour cacher votre engagement dans la résistance ?
Avez-vous eu peur au cours de vos actions ? Pourquoi ?

La fin de la guerre :

Comment avez-vous vécu la fin de la guerre ?
Quand et comment avez-vous été informé des débarquements, de l'avancée des alliés ?
A ce moment, quelles ont été vos actions ?

Juste après la guerre :

Vos actions ont-elles été reconnues par les Français ?
Comment avez-vous été perçu par la population ? en héros ?
Combien de temps a-t-il fallu pour retrouver une vie normale ?

Exemples de questionnaire : personnes déportées

Question d'ordre général :

Quel âge aviez-vous au moment de la guerre ?
Où habitiez-vous ? À la ville ? À la campagne ?
Dans quel camp avez-vous été déporté ?

La dénonciation, l'arrestation :

Pourquoi avez-vous été déporté ?
Vous cachez-vous ? Où ? Comment viviez-vous ?
Avez-vous été dénoncé ?
Comment avez-vous été arrêté ? Par qui ? Quand ?

Le trajet :

Saviez-vous où vous alliez ?
Comment avez-vous été déporté ?
Quel trajet avez-vous effectué ? Dans quelles conditions ? Pendant combien de temps ?

Le camp :

Saviez-vous où vous étiez ?
Comment s'est passée votre arrivée ?
Étiez-vous seul ? Avec votre famille ? Avez-vous été séparé ?
Comment se passait la vie dans le camp ? Quel était le déroulement d'une journée ?
Comment étiez-vous installé ? Que mangiez-vous ? Comment étiez-vous habillé ?
Quelles étaient vos relations avec les autres déportés, avec les Allemands ?
Combien de temps avez-vous passé dans ce/ces camp(s) ?
Avez-vous songé à vous échapper ? Connaissez-vous des déportés qui l'ont fait ? Ont-ils réussi ?

La libération du camp :

Comment s'est passée la libération du camp ? Par qui ? Quand ? Pendant combien de temps ?
Combien de temps avez-vous mis pour rentrer chez vous ?
Avez-vous retrouvé votre famille ? Vos amis déportés ?

Le retour à la vie normale :

Comment s'est passé votre retour dans votre famille ? Dans votre travail ?
Avez-vous raconté autour de vous ce qui vous était arrivé ? Vous croyait-on ?
Combien de temps vous a-t-il fallu pour vous réacclimater à la vie normale ?

Quel est votre sentiment aujourd'hui ?
Eprouvez-vous de la haine envers vos tortionnaires ?
Connaissez-vous leurs noms ? Ont-ils été punis après la guerre ?

- **CONDUIRE SA CLASSE AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE A FONTAINE DE VAUCLUSE (musée Jean GARCIN) :**

En ce qui concerne le Musée de la Résistance à Fontaine, les questionnaires téléchargeables sur le site du musée sont intéressants.

Les élèves peuvent véritablement se plonger dans l'atmosphère de la guerre à partir des objets de cette époque. Nous pensons qu'il faut donner le questionnaire à tous les élèves afin qu'ils soient attentifs et surtout qu'ils sachent quoi observer lors de la visite, par contre il serait intéressant de faire travailler un groupe par question pour compléter le questionnaire après la visite. On pourrait envisager que chaque groupe expose aux autres son travail.

GUIDE D'ORGANISATION DES SORTIES SCOLAIRES SANS NUITEE POUR LES ECOLES ELEMENTAIRES

L'organisation des sorties scolaires est régie par la circulaire n° 99-136 du 21-9-1999 parue au **BO hors série n° 7 du 21/09/99**.

CATEGORIES	GRATUITE	INFORMATIONS FAMILLES	AUTORISATIONS	ENCADREMENT	ASSURANCE	TRANSPORTS
Sortie occasionnelle et obligatoire sans nuitée (sans repas).	Obligatoire	Par écrit destination, jour, horaires du départ et du retour de la sortie (fiche 1)	Par le directeur d'école par écrit qui doit disposer d'un dossier complet (annexe 1 du BO hors série n°7 du 21/09/99)	2 Adultes au moins dont le PE.	<p>Elève : L'assurance responsabilité civile et l'assurance individuelle accidents corporels ne sont pas exigées, mais vivement conseillées.</p> <p>Accompagnateurs bénévoles : Assurance recommandée.</p>	<p>Transports publics réguliers : aucune procédure à prévoir, les élèves peuvent être debout.</p> <p>Société de transports : l'entreprise inscrite au registre préfectoral des sociétés de transports autorisées à exécuter des services de transports occasionnels (annexes 3 et 4 du BO hors série n°7 du 21/09/99).</p>
Sortie occasionnelle et facultative (avec repas).	Une contribution peut être demandée aux familles	Par écrit destination, jour, horaires du départ et du retour de la sortie. Accord en retour avec date et signature sur la partie détachable (fiche 2)	Par le directeur d'école par écrit 3 jours à l'avance qui doit disposer d'un dossier complet (annexe 1 du BO hors série n°7 du 21/09/99)	<p>Au-delà de 30 élèves 1 adulte supplémentaire pour 15 élèves.</p> <p>Fiche d'encadrement à joindre au dossier de demande d'autorisation auprès du directeur (annexe 1 du BO hors série n°7 du 21/09/99)</p>	<p>L'assurance responsabilité civile et l'assurance individuelle accidents corporels sont exigées. Il appartient à l'enseignant de vérifier avant le départ.</p> <p>Accompagnateurs bénévoles : Assurance recommandée.</p>	<p>Les accompagnateurs doivent se tenir près des issues ; le nombre de personnes ne doit pas dépasser le nombre de places assises hors strapontins.</p> <p>Dans tous les cas, une liste des élèves et les numéros de téléphone des personnes à contacter sera établie, le PE l'utilisera pour compter un à un les élèves à chaque montée dans le véhicule.</p>

fiche 1

LETTRÉ TYPE D'INFORMATIONS AUX PARENTS POUR SORTIE OBLIGATOIRE

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de l'enseignement du programme d'histoire, une sortie scolaire gratuite et obligatoire est prévue à

Le
deh..... àh.....

L'enseignant de la classe

fiche 2

LETTRÉ TYPE D'INFORMATIONS AUX PARENTS POUR SORTIE FACULTATIVE

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de l'enseignement du programme d'histoire, une sortie scolaire est prévue à

Le

DeH..... àH.....

Merci de me retourner le talon ci-dessous rempli et signé le plus rapidement possible.

L'enseignant de la classe:

Je soussigné(e) Représentant légal de

l'élève

autorise sa participation à la sortie prévue le A

Fait à :, le

Signature

- PREPARER UNE VISITE DANS UN MUSEE:

Avant la visite :

- Choix du musée : se renseigner sur les horaires, le tarif, les aménagements pour les personnes handicapées. L'enseignant doit choisir le type de visite qu'il va proposer :

- visite autonome (préférable)
- visite guidée (attention au choix du guide)
- ateliers (pouvant aussi suivre une visite)

L'enseignant doit faire la réservation bien à l'avance.

Il est important que l'enseignant effectue, avant la sortie, une visite de reconnaissance sur les lieux afin de découvrir avant les élèves les ressources réelles, de créer un parcours de visite par la sélection des œuvres qui répondent aux objectifs de la séance. Il testera alors le parcours lui-même. Il en profitera pour repérer où se trouvent les toilettes, les endroits pour se restaurer.

Avant la visite, l'enseignant doit pouvoir répondre aux questions suivantes afin d'éviter la visite-éclair ou le piétinement improductif :

- De quel type de musée s'agit-il ?
- Les collections sont-elles thématiques ou chronologiques ?
- Y a-t-il mélange d'objets et d'œuvres d'art ?
- Peut-on réaliser une visite libre ou doit-on suivre un guide?

Si la visite est libre, l'enseignant doit savoir s'il laisse les élèves autonomes ou s'il donne des informations relatives aux œuvres.

Dans tous les cas, il doit prévoir des temps de regroupement où on recentre l'activité, des pauses pour aller aux toilettes et se restaurer.

Les services éducatifs associés aux principaux musées proposent leur aide sous forme de brochures, de questionnaires thématiques ou même d'encadrement par des enseignants détachés. L'enseignant doit prendre contact auprès de ces services afin de se procurer ces divers documents d'aide à la visite. Il peut aussi avoir recours aux prospectus des syndicats d'initiative, des maisons de tourisme qui permettent d'avoir des renseignements sur les ressources du patrimoine local.

Parfois une salle de travail est mise à disposition du groupe de visiteurs.

En classe :

L'enseignant doit dire aux élèves où ils vont aller, pourquoi, donner le déroulement de la visite, dire aux élèves ce que l'on attend d'eux en terme de comportement et d'attention.

Les règles à appliquer durant la visite sont énoncées :

Je dois :

- Rester silencieux
- Rester avec le groupe
- Ecouter la maitresse (le maitre) ou le guide

Je ne dois pas :

- Courir
- Toucher, s'approcher trop près des vitres
- Boire ou manger

L'enseignant constitue un questionnaire avec les élèves qui répond aux objectifs de la visite. Si on prend un questionnaire sur internet, il faut s'assurer qu'il est faisable.

On lit le questionnaire et on peut créer des groupes de travail qui ne suivront pas le même trajet.

A l'arrivée au musée :

Déposer les vêtements, sacs, parapluies à la bagagerie.

Veiller à ce que chaque élève se munisse d'un questionnaire, d'un crayon à papier et d'une plaquette rigide.

L'enseignant doit rappeler les règles de comportement et préciser où aller si quelqu'un se perd dans le musée.

On forme les groupes s'il y en a.

Pendant la visite :

Temps de regroupement, pauses pour passage aux toilettes.

Après la visite, en classe :

L'enseignant devra revenir avec les élèves sur les questionnaires, la visite. Il mettra en place une discussion collective qui permettra d'évoquer ce qui a été vu, les impressions des élèves.

Prolongements :

Penser à consulter les ouvrages et les ressources en ligne.

- **PREVOIR UNE RANDONNEE ET RELIER AINSI EPS/SCIENCES ET INSTRUCTION CIVIQUE**

- Comment préparer de manière efficace une randonnée avec ses élèves ?

Notre région est riche en lieux de mémoire. Il peut être intéressant de partir à la découverte de tels endroits avec sa classe :

Un exemple : le parcours **Lagnes /Fontaine de Vaucluse pour retrouver un lieu de mémoire de la Résistance vaclusienne.**

La randonnée est un compromis intéressant entre approche ludique et véritable apprentissage. Elle ne doit pas cependant devenir un fardeau tant pour l'enseignant que pour la classe. Des précautions s'imposent donc...

Bien choisir son itinéraire...

La condition physique de vos élèves, restreint considérablement le champ des possibles. A vous donc d'être raisonnable et réaliste quand à la distance de votre parcours.

Vous pouvez entrer en contact avec les différents offices de tourisme des villes qui vous intéressent, ils sont en mesure de vous renseigner sur les randonnées mais aussi de vous fournir des documents riches en informations.

Bien choisir le jour J...

Le principal ennemi du randonneur est la météo. Il est donc crucial de bien programmer sa sortie. Le début de l'automne et le printemps sont les saisons idéales. Les températures sont clémentes et il est possible de prévoir un certain temps à l'avance son excursion. Si le temps est menaçant, reportez à plus tard. Météo France est en mesure de vous donner de manière fiable des prévisions météorologiques sur plusieurs jours.

Prévoyez toujours deux dates de randonnée... En cas de problème lors de la première sortie il vous reste ainsi une situation de repli.

Bien choisir son équipement...

Afin d'éviter tout problème un seul mot d'ordre : ANTICIPER

Partir en randonnée c'est :

- Avoir de bonnes chaussures
- Avoir une tenue adéquate (jogging, casquette, chaussettes)
- Prendre de quoi se désaltérer (un litre minimum)
- Prendre de quoi grignoter (barre énergétique par exemple)

Chaque élève aura donc son sac à dos avec le minimum vital. Si l'excursion inclut un moment de restauration il faudra demander aux parents de prévoir un casse croûte.

L'enseignant n'est pas en reste, il devra prévoir une trousse de premiers secours pour pallier d'éventuels accidents, les nouvelles technologies permettent de simplifier les procédures...alors n'oubliez pas votre téléphone portable.

Penser à emporter avec vous les numéros d'appel d'urgence et ceux des familles. Les secours avec un portable c'est le 112.

Le cadre institutionnel

Il existe un certain nombre de mesures à prendre auprès de votre hiérarchie en cas de sorties extérieures à l'école. Voici quelques éléments à prendre en compte :

« *Toutes les sorties obligatoires sont gratuites.* » (...) « *La gratuité est l'une des conditions de l'égalité des chances.* » Il convient de veiller à ce qu'aucun élève ne soit écarté d'une sortie pour des raisons financières. Si une sortie scolaire dépasse le temps de l'école et prend par exemple sur le temps de repas, une contribution financière peut être demandée aux parents. Mais en cas de problème de financement d'une famille, par soucis d'égalité, des subventions devront être demandées auprès des collectivités.

« *Correspondant à des activités d'enseignement sous des formes différentes et dans des lieux offrant des ressources naturelles et culturelles, même organisées sur plusieurs journées consécutives sans hébergement...* » Les sorties scolaires doivent être autorisées par le directeur de l'école. L'autorisation doit être donnée 3 jours avant. En élémentaire, le taux d'encadrement est le suivant : 2 adultes au moins, à savoir l'enseignant de la classe plus un adulte. Au-delà de 30 élèves, prévoir un adulte supplémentaire pour 15 élèves.

« *...Afin d'éviter une perte de temps et une fatigue excessive pour les élèves, il est souhaitable que la durée du déplacement aller retour ne soit pas supérieure au temps réel de l'activité. L'enseignant, organisateur de la sortie, veille à respecter l'heure de retour indiquée aux familles.* » « *Pendant le transport, l'(les) accompagnateur(s) se tien(nen)t à proximité d'une issue de secours.* » Il est possible de demander aux parents de déposer les élèves dans un lieu de départ différent de l'école. Cependant si un des parents refuse le départ devra avoir lieu depuis l'école.

Pour les sorties obligatoires, l'assurance n'est pas exigée. Pour les sorties facultatives, l'assurance est exigée (responsabilité civile et individuelle accident). L'enfant non assuré ne pourra pas participer à la sortie. Les enfants qui ne participent pas à une sortie sont accueillis à l'école.

La MAE, la MAIF proposent des contrats collectifs qui couvrent élèves et accompagnateurs.

Les textes de référence :

Surveillance et sécurité des élèves

- C. n°IV-68-220 du 26-4- 1968

Sorties scolaires

- C 99-136 du 21-9-1999.
- C 2005-001 du 5-01-05

Classes de découverte

- C. 99-136 du 21-09-99
- C. 2005-001 du 5-01-05

Assurance

- C. 99-136 du 21-09-99
- C. 2001-078 du 3-05-01

Responsabilité, protection juridique des fonctionnaires

- L. du 21 mars 1804 (30 ventôse an VII) Code civil.
- Articles 1382, 1383 et 1384 Responsabilité civile.
- L. du 5 avril 1937 Responsabilité de l'Etat en matière d'accidents scolaires.
- Nouveau code pénal notamment articles 221-6, 222-19, 222-20 ainsi que 319 et 320.
- L. 83-634 du 13-7-83 (JO du 14-7-83) Droits et obligations des fonctionnaires.

Informations complémentaires

Le SNUIPP a publié une brochure concernant les mesures à prendre en cas de sortie scolaire, elle est consultable via internet à cette adresse : <http://www.snuipp.fr/IMG/pdf/Securite2008sp.pdf>

Le site de Météo France est disponible à cette adresse : <http://france.meteofrance.com/france/accueil>

Un portail vous propose d'accéder à l'ensemble des offices de tourisme français, Tourisme.fr est disponible à cette adresse : <http://www.tourisme.fr/>

- comment profiter de sa randonnée ?

Préserver le milieu

Car l'éducation à l'environnement et au développement durable est un des enjeux de l'école, une telle sortie est l'occasion de mettre en application tout les préceptes évoqués en classe. Ainsi on prendra soin de ne pas couper les sentiers, de ne pas laisser de déchets, de respecter la faune et la flore.

Si vous possédez toutes les autorisations requises, n'hésitez pas à photographier. Si des monuments apparaissent sur les photos assurez-vous qu'ils sont libres de droit, notamment dans le cadre d'une publication sur internet.

Une pierre...deux coups...ou plus

Le point de vue historique n'est pas le seul qui doit être travaillé lors d'une telle randonnée. Des passerelles vers les mathématiques, les sciences, l'éducation à la santé ou encore l'EPS sont tout à fait envisageables.

Une comparaison d'un monument aux morts et d'une stèle à la mémoire d'un maquis peut aussi être envisagée afin de réactiver les connaissances sur la Première Guerre mondiale.

Français

Ecrire le compte rendu de la randonnée
Ecrire un itinéraire (verbes à l'infinif)
Rédiger des questions pour l'interview d'un ancien résistant

Sciences

- Les points cardinaux
- Se servir d'une boussole
- La végétation du maquis

Géographie

- Découvrir le paysage
- Lire une carte IGN

Randonnée Lagnes- Fontaine de Vaucluse

EPS :

- Suivre un itinéraire, gérer l'effort durant la randonnée
- Les précautions pour une randonnée : des chaussures de randonnées...

Histoire*

- La Résistance française, le maquis (le ravitaillement...)
- Le musée de la résistance de Fontaines de Vaucluse (arrivée)

Instruction civique

- Les plaques de commémoration ou stèles
- Le devoir de mémoire

* / Sources : « **La mémoire gravée** », Amis du Musée, Pierre Bruyère, 2002 (pages 25, 36, 43) /

1. « **La Résistance en Vaucluse** », service éducatif des Archives Départementales / « **Histoire de Lagnes** », Jean Lebre.

- EN MUSIQUE :

- TRAVAIL FRANÇAIS/MUSIQUE :

Le chant des partisans

1943 - Chant de la Libération

Paroles de **Maurice Druon** et **Joseph Kessel** / Musique d'**Anna Marly**

Ami, entends-tu
Le vol noir des corbeaux
Sur nos plaines ?
Ami, entends-tu
Les cris sourds du pays
Qu'on enchaîne ?
Ohé! Partisans,
Ouvriers et paysans,
C'est l'alarme!
Ce soir l'ennemi
Connaîtra le prix du sang
Et des larmes !

Montez de la mine,
Descendez des collines,
Camarades !
Sortez de la paille
Les fusils, la mitraille,
Les grenades...
Ohé! Les tueurs,
A la balle et au couteau,
Tuez vite !
Ohé! Saboteur,
Attention à ton fardeau:
Dynamite !

C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons
Pour nos frères,
La haine à nos trouses
Et la faim qui nous pousse,
La misère...
Il y a des pays
Ou les gens au creux de lits
Font des rêves;
Ici, nous, vois-tu,
Nous on marche et nous on tue,
Nous on crève.

Ici chacun sait
Ce qu'il veut, ce qu'il fait
Quand il passe...
Ami, si tu tombes
Un ami sort de l'ombre
A ta place.
Demain du sang noir
Séchera au grand soleil
Sur les routes.
Sifflez, compagnons,
Dans la nuit la Liberté
Nous écoute...

Sources :

<http://french-chanson.narod.ru/chant.html>

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/page/affichegh.php?idGH=223&idLang=fr>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Chant_des_partisans

Le chant des partisans

A - mis en - tends - tu le vol noir des cor - beaux sur nos
 Mfon - tez de la main des cen - dez des col - lines ca - ma -
 C'est nous qui bri - sons les bar - reaux des pri - sons pour nos
 I - ci cha - cun sait ce qu'il veut ce qu'il fait quand il

plai - nes A - mis en - tends - tu les cris
 ra - des Sor - tez de la paille les fu -
 îre - res La haine à nos trousses et la
 pas - se A - mi si tu tombes un a -

sourds du pa - ys qu'on en - chaî - ne O -
 sils, la mi - traille, les gre - na - des O -
 faim qui nous pousse la mi - sé - re Il
 mi sort de l'ombre à ta pla - ce De -

4ème fois

hé par - ti - sant, on - vri - ers et pa - y - sans c'est Pa - lar - me Ce
 hé les - tu - eurs à la halle ou au sou - terrain au dé - vi - tes O -
 y'a des pa - ys où les gens au creux du lit font des ré - ves I -
 main du sang noir sé - che - ra au grand so - leil sur les rou - tes Sif -

soir l'en - ne - mi con - nai - tra le prix du sang et des lur - mes
 hé sa - bo - teur at - ten - tion à ton far - deau dy - na - mi - te
 ci nous vois - tu nous on marche et nous on tue nous on cré - ve

CODA

flez com - pa - gnous dans la nuit la li - ber - té nous é - coute

1. Analyse du « chant des partisans »:

- Lire le texte
- Trouver sa date
- Les auteurs des paroles
- L'auteur de la musique

La séance a commencé par l'analyse de cette "phrase"

"Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?"

Ami, entends-tu	le vol noir des corbeaux	sur nos plaines?
<p>On s'adresse à un copain, à quelqu'un à qui on se confie, à quelqu'un avec qui on partage des choses, avec qui on est d'accord. Avec qui on se sent bien quand on n'est pas bien.</p>	<p>Noir : c'est la tristesse. La nuit, C'est l'image de la mort. C'est l'image de l'hiver, tout est froid, la mort plane. Il y a beaucoup de corbeaux: l'impression d'un massacre. Les corbeaux veulent peut-être dire quelque chose : Ben Laden et l'attentat du 11 septembre?</p>	<p>Nos plaines : c'est plat, il n'y a plus rien. l'hiver, le noir, la plaine: l'impression de désastre. Nos : cela veut peut-être dire que c'est chez nous, que quelque chose nous menace. Cela parle de la guerre? Cela dépend quand cette phrase a été écrite. C'est un poème! parce que cette phrase ressemble à un vers.</p>

Puis, lecture plus approfondie du texte du chant :

Pour en parler : travail en groupes de discussion. Après avoir émis des hypothèses sur la première phrase, les élèves commentent le texte en essayant d'abord de confirmer ou d'infirmer les hypothèses. Il y a ensuite repérage de la construction du texte et de son écriture.

Voici une synthèse rapide d'un travail effectué avec les élèves.

"C'est un texte de combat: d'abord il alerte celui qui le lit ou l'écoute. Ensuite il incite à la révolte et à la résistance, enfin il affirme l'espoir malgré la mort.

Le vocabulaire utilisé est très simple et appartient à un même champ lexical, celui de la guerre et de la mort.

La langue est elle aussi très simple, comme si elle devait être comprise par tout le monde (le « nous » et le « on »). Ce texte ressemble donc à un tract politique qui incite à la révolte."

On peut également s'orienter vers la création d'un tract politique qui serait écrit par d'autres groupes (FFI, CNR,...)

2. Le texte et l'histoire.

Pour comprendre le contexte historique du texte, on peut visionner une émission de **la Cinquième** sur "les refrains de la mémoire" (accompagné de la critique de cette émission parue dans le **Nouvel Observateur**).

Chant Magnétique.

« Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines
Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne... »

Tout le monde connaît « le Chant des partisans », devenu l'hymne de la Résistance au cours de la Seconde Guerre mondiale. Un chant comme un manifeste, fredonné à mi-voix ou clamé à pleins poumons dans une France à genoux. Un chant écrit dans la fièvre.

Depuis juin 40, Paris est occupée. On les a beaucoup vues, ces images d'une ville bardée de panneaux allemands, envahie de soldats, et parcourue par des hordes de bicyclettes, quelques rares voitures et des tanks. Selon l'historien Henri Amouroux, « au fil des mois, la vie quotidienne des Parisiens devient de plus en plus difficile car les restrictions sont de plus en plus nombreuses ». Certains adolescents résistent à leur manière, prenant le contre-pied de tout ce qui est interdit : les zazous. « C'est un mouvement plutôt spontané, qui se fédère dans quelques cafés du quartier Latin ou des Champs-Élysées, explique le journaliste Jean-Claude Loiseau. Très vite, dans la presse collabo, les zazous deviennent l'incarnation du mal. »

« Les Français ont mis quand même pas mal de temps à se réveiller avant de réaliser qu'on pouvait faire autre chose que de rester inactif et de subir, note pour sa part Pierre Lefranc, fondateur de l'Institut Charles-de-Gaulle. Les mouvements de

Résistance se sont tissés de personne à personne, c'était le seul moyen : on ne pouvait pas mettre une annonce dans les journaux ! Tout ça était fait dans l'improvisation, et les règles de sécurité n'étaient pas vraiment observées. »

C'est face à un pays déchiré, donc, que Maurice Druon et Joseph Kessel s'attellent à l'écriture d'un chant patriotique, sur une musique d'Anna Marly. « *On s'était interrogés, se souvient Maurice Druon. Qu'y avait-il eu, en France, comme chants de résistance, comme chants de clandestins ? Les Chouans !* » En 1793, le chant de ces paysans révolutionnaires débutait ainsi : « *Entends-tu le cri sourd du hibou sur nos plaines...* » « *Il nous a semblé que le hibou était un trop bel oiseau pour la Gestapo et les SS,* poursuit Maurice Druon. *Alors nous avons pensé au corbeau... Nous écrivions un chant pour nos camarades connus et inconnus, et nous voulions que ça soit leur âme qui passe. Nous cherchions les mots les plus simples, pour qu'ils puissent être entendus de tous. A la fin de l'après-midi, le chant était achevé. »*

Chaque soir, à travers le brouillage, Radio Londres envoie ses paroles d'espoir vers la France, en particulier les messages personnels adressés à leurs proches par des résistants signifiant ainsi qu'ils sont bien arrivés à destination : « *Le sanglier se porte gentiment* » ; « *Le cheval bleu se promène sur l'horizon.* » De même, avec une emphase démodée, les voix de la liberté - sur lesquelles ce documentaire met un visage - exhortent les Français à se battre : « *L'espérance doit l'emporter sur l'impatience, et la certitude prévaloir sur la douleur. »*

« *Nous nous demandions ce que Radio Londres apportait en France, se souvient Maurice Druon. C'était la question permanente : est-ce que nous sommes entendus ? Est-ce que ça a une influence ?* » Mais c'est une autre question, plus cruciale encore, que se pose un autre intervenant : « *Que se serait-il passé si de Gaulle n'avait pas eu la radio ?...* »

Images archiconnues encore que celles de la Libération de Paris, sous le radieux soleil d'août, avec ces jeunes filles juchées sur des chars, les tireurs embusqués, la liesse populaire, de Gaulle défilant, impérial, et « le Chant des Partisans » en fond sonore. Maurice Druon : « *Il a été chanté dans les prisons. Les passeurs le sifflaient pour signaler aux clandestins que la voie était libre. Et j'ai su que des condamnés à mort l'avaient chanté face au peloton d'exécution, et qu'il leur avait été tranché dans la gorge. J'ai toujours pensé que le chant appartenait à ceux qui l'avaient chanté sous l'Occupation, et plus à ses auteurs.* »

Un document au final un peu décevant. On attendait davantage de cette chanson historiquement essentielle. Mais c'est le propre de cette série que d'être inégale. Elle a au moins un mérite : celui de nous rappeler que les chansons sont les rides de l'âme, et les bornes de notre mémoire.

• **R.Cannavo . Le Nouvel Observateur**

Série documentaire « les Refrains de la mémoire » : « le Chant des partisans »

On peut compléter l'enquête en rajoutant des documents trouvés dans les manuels et sur internet : <http://www.france5.fr/2gm/W00399/8/112084.cfm>
<http://www.france5.fr/2gm/W00399/8/114246.cfm>

Ce sont deux liens très intéressants pour les enseignants (pistes pédagogiques, vidéos, sources,...).

3. Le texte aujourd'hui. Catherine Ribeiro et Zebda chantent encore aujourd'hui ce texte.

Pourquoi? Sans doute d'abord pour rendre hommage aux combattants contre le fascisme mais aussi pour inviter les gens à la "vigilance". Le "vol noir des corbeaux" peut représenter, aujourd'hui, les fascistes, racistes, dictateurs... de notre société actuelle. Ces artistes sont donc des personnes révoltées qui incitent à lutter pour la liberté aujourd'hui, et à exiger le respect de chacun. D'ailleurs si Catherine Ribeiro garde le texte dans son intégralité, Zebda supprime les passages qui appellent au terrorisme. Pourtant le groupe toulousain rajoute un refrain qui "actualise" le texte du « Chant des partisans » et le situe dans un combat contre les puissants et les dictateurs de tout bord.

Voici la version de Zebda

(On trouve la chanson dans le disque "Motivés" avec d'autres textes engagés)

Spécialement dédié à tous ceux qui sont motivés

Spécialement dédié à tous ceux qui ont résisté, par le passé

Ami entends tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines
Ami entends tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne
Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Refrain

Motivés, motivés
Il faut rester motivés !
Motivés, motivés
Il faut se motiver !
Motivés, motivés
Soyons motivés !
Motivés, motivés
Motivés, motivés !

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère
Il est des pays où les gens au creux des lits font des rêves
Chantez compagnons, dans la nuit la liberté vous écoute

Refrain

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place
Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Refrain

On va rester motivé pour le face à face
On va rester motivé quand on les aura en face
On va rester motivé, on veut que ça se sache
On va rester motivé...

Refrain

On va rester motivé pour la lutte des classes
On va rester motivé contre les dégueulasses
Motivés, motivés...

4. Poèmes de guerre et de liberté : Voici le travail d'élèves, fait sur d'autres poèmes.

« Enfin, nous avons lu et travaillé sur le poème de Paul Eluard. Nous l'avons comparé au **chant du partisan** et nous l'avons trouvé beaucoup moins " violent". Chaque groupe a choisi trois ou quatre strophes et a essayé d'expliquer pourquoi il faisait ce choix. Les uns ont choisi les strophes qui "parlent d'amour", d'autres de "l'enfance" d'autres " de la souffrance et de la guerre", d'autres enfin ont choisi "les strophes qui parlent d'une nature merveilleuse". En conclusion on a découvert que le poète est comme un Dieu qui nomme la "liberté" pour qu'elle existe.
Pour terminer chacun a essayé d'écrire quatre vers, sur le modèle de ceux d'Eluard, pour exprimer la liberté aujourd'hui. »

On peut aussi les mettre en musique.

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids et les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes mains réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté...

Paul Éluard (1895 -1952) *Poésie et Vérité*, 1942,

L'affiche rouge

Louis Aragon, *Le Roman inachevé*, 1956

Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments

Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
*Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

*Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

Sources : <http://archives.site.free.fr/siteportail/site3em2001/engage/partisa.htm>

Chant des Marais

Musique de Rudy GOGUEL

Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.

REFRAIN

Oh ! terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher.

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré d'un mur de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert (au refrain)

Bruit des pas et bruit des armes
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes
La mort pour celui qui fuit (au refrain)

Mais un jour dans notre vie
Le printemps reflurira
Liberté liberté chérie
Je dirai : tu es à moi (au refrain)

DERNIER REFRAIN

Oh ! terre enfin libre
Où nous pourrions revivre
Aimer, aimer.

Le Chant des Marais a été écrit en juillet-août 1933 par des Allemands internés dans l'un des premiers camps nazis : Bôrgermoor, situé dans la région marécageuse de l'Emsland, près d'Osnabriick.

Dans cette communauté de misère soudée par une forte cohésion, germa l'idée de créer un chant qui serait celui des bagnards du marais, pelletant et piochant sous la contrainte tout en continuant à espérer... Hans Esser et Wolfgang Langhoff en écrivirent les paroles et Rudy Goguel la musique. Ce chant des soldats des marais) fut immédiatement interdit. Mais, au gré des transferts vers d'autres camps, des libérations d'internés allemands qui le firent connaître, le Chant des Marais, sous différentes versions, se propagea de Madrid à Prague, de Moscou à Paris.

- **Musique et texte.**

Objectif de la séquence : **la musique au service de l'expression d'une idée.**

Notions abordées : ostinato, lignes mélodiques au service de l'expression d'une idée, ambitus

Ostinato : procédé de [composition musicale](#) consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique accompagnant de manière immuable les différents [éléments thématiques](#) durant tout le morceau. (source : wikipédia)

Ambitus : l'[intervalle](#) entre la [note](#) la plus [basse](#) et la note la plus [haute](#), d'une [partition](#), d'une [voix](#) ou d'un [instrument](#)

1/ audition du « chant des partisans ».

- Caractéristiques musicales : ostinato (roulement de tambour)
- Procédés musicaux employés pour transmettre un message social : ton dramatique, ambitus étroit, registre grave, ostinato militaire...

A mi en tends-tu le vol noir des cor beaux sur la plai ne? A mi en tends-tu les cris sourds du pa ys qu'on en chaî ne? O

hé! par ti sans, ou vri ers et pa y sans c'est l'a lar me. Ce soir l'en ne mi con naï tra le prix du sang et des lar mes.

2/ **Comparaison avec le chant « Motivés » de Zebda** qui reprend les paroles du « chant des partisans » sur une tonalité plus joyeuse : ambitus large, registre aigu,...

3/ **Ecoute de l'extrait du requiem de Mozart : « Dies irae ».**

texte original : Dies irae, dies illa, solvet saeculum in favilla, teste David cum Sibylla.

Quamvis tremor est futurus, quando iudex est venturus, cuncta stricte discussurus.

traduction : Jour de colère que ce jour-là, où le monde sera réduit en cendres, selon les oracles de David et de la Sibylle. Quelle terreur nous envahira, lorsque le Juge viendra pour délivrer son impitoyable sentence!

- Caractéristiques musicales : registre grave, orchestre et chœur, soliste, ténor, alto, soprano, crescendo
- Procédés musicaux employés pour transmettre un message social : tonalité dramatique du chœur, registre grave, crescendo...

4/ un chant italien : Ecoute du chant « Bella ciao » (évaluation) :

- Les caractéristiques musicales sont presque les mêmes que celles du chant des partisans. Demander aux élèves d'en trouver les caractéristiques, de comparer au chant des partisans.

Bella ciao

Una mattina mi son svegliato
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao
 ciao
 Una mattina mi son svegliato
 E ho trovato l'invasore
 O partigiano porta mi via
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao
 ciao
 O partigiano porta mi via
 Ché mi sento di morir
 E se io muoio da partigiano
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao
 ciao
 E se io muoio da partigiano
 Tu mi devi seppellir
 E seppellire lassù in montagna
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao
 ciao
 E seppellire lassù in montagna
 Sotto l'ombra di un bel fior
 E le genti che passeranno
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao
 ciao
 E le genti che passeranno
 Mi diranno: che bel fior
 È questo il fiore del partigiano
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 È questo il fiore del partigiano
 Morto per la libertà.

Traduction française

Un matin, (on peut aussi dire ce matin
 ou un beau matin pour augmenter le

(sources pour les paroles WIKIPEDIA)

contraste, car dans une des
 transcriptions la chanson commence
 par stamattina) je me suis levée
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 Un matin, je me suis levée
 Et j'ai trouvé l'envahisseur
 Oh partisan emmène-moi
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 Oh partisan emmène-moi
 Je me sens prêt à mourir
 Et si je meurs en partisan
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 Et si je meurs en partisan
Tu dois m'enterrer (tu devras
 m'enterrer)
 Tu m'enterreras (m'enterrer) là haut
 dans la montagne
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
Tu m'enterreras (m'enterrer) là haut
 dans la montagne
Sous (A) l'ombre d'une belle fleur
 Et les gens qui passeront
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 Et les gens qui passeront
 Me diront « Quelle belle fleur »
 Car c'est la fleur du partisan
 O bella ciao, o bella ciao, o bella ciao
 ciao ciao
 Car c'est la fleur du partisan
 Mort pour la liberté

De cette chanson existe plusieurs variétés dont : une tonalité plus joyeuse, ambitus large, registre aigu,...

De Cette chanson existe plusieurs variétés dont : « Una mattina mi son svegliato,

o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!	montagna, o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
Una mattina mi son svegliato e ho trovato l'invasor(e).	E seppellire (Mi porterai) lassù in (sulla) montagna sotto l'ombra di un bel fior.
O partigiano, portami via, o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!	E (Tutte) le genti che passeranno o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
O partigiano, portami via, ché mi sento di morir.	E (Tutte) le genti che passeranno Mi diranno «Che bel fior!»
E se io muoio da partigiano, o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!	«È questo il fiore del partigiano», o bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
E se io muoio da partigiano, tu mi devi seppellir.	«È questo il fiore del partigiano morto per la libertà!» »
E seppellire (Mi porterai) lassù in (sulla)	

A tous ceux qui liront ce guide et qui l'exploiteront :

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation, en nous confiant l'élaboration de ce guide nous a entraîné dans un tourbillon de contacts, d'échanges et d'enrichissements.

La participation des professeurs des écoles stagiaires de la promotion 2008-2009 a été exemplaire à tous les points de vue.

L'aventure au départ semblait simple : ce fut cependant une rude tâche pour tous ; nous terminons sereins et fiers du travail commun accompli.

Volontairement nous ne fournissons dans la partie pédagogique que des pistes, des possibilités d'exploitation afin que chaque enseignant puise dans ce fascicule ce qui l'intéresse sans s'enfermer dans une séquence ficelée prête à l'emploi.

Certes, nous aurions pu aller plus loin, faire mieux, aussi nous suggérons à ceux qui pourraient la trouver incomplète de contacter la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et apporter une pierre de plus à l'édifice que nous avons tenté de bâtir.

JANY VOLPI

Professeur d'histoire et de géographie à l'IUFM d'Avignon
pour l'équipe de rédaction.

ANNEXES :

Annexe 1 : « Tous égaux dans l'exil et dans l'épreuve... »

Présentation du dessin de couverture et de son auteur, M. Paul GOYARD,
par monsieur Gérard PERRIN, diplômé d'Etudes Supérieures d'Histoire,
membre de la Commission Histoire-Mémoire de la FNDIRP,
neveu de Roland PERRIN, compagnon de déportation de Paul GOYARD.

Les curieux, les sourcilleux, les exigeants, les critiques en un mot les Historiens n'auront pas été sans remarquer que le dessin colorié qui illumine par sa qualité notre page de couverture est anonyme.

Une enquête serrée et un peu de chance me permettent d'avancer un nom avec la quasi certitude d'être dans le vrai.

Ce dessin aimablement prêté par Madame Léone PERRIN fait partie d'une collection de quatre dessins qui ont été donnés à Roland PERRIN son mari matricule 51 152 à Buchenwald qui nous a malheureusement quittés en 2000 en emportant avec lui une partie de la mémoire du camp de Buchenwald puisqu'il était responsable du collectif français des Blocks 48 puis 42 et faisait partie de la 1^{ère} section de choc de la brigade libératrice. Il avait à ces titres des contacts fréquents avec d'autres déportés responsables ou influents : Roger ARNOULD, Floréal BARRIER, Yves BOULONGNE, Guy DUCOLONE, Léon FIX, Marcel PAUL, Charles PIETERS, André VERDET... Je cite ceux que j'ai rencontrés ou dont j'ai le plus souvent entendu parler.

Présentation et analyses des quatre dessins

Je les ai toujours vu exposés, en bonne place (entrée, hall) depuis que Roland PERRIN et sa femme étaient venus s'installer pour des raisons de santé à Nice. Les annotations – les titres- sont de l'écriture de Roland PERRIN.

- 1). « Tous égaux dans l'exil et dans l'épreuve... » : départ de Compiègne vers les camps et la mort.
- 2). « A tous les mêmes mesures et la même réception »...
- 3). « Tous égaux dans l'espoir et dans nos rares joies ! » ...
- 4). « Fraternité et Union dans les coups durs... » : Bombardement de Buchenwald le 24/8/44 Le Gusloff brûle (dernier bombardement de l'usine Gusloff par l'aviation anglaise.)

Ils étaient exposés dans un sous-verre, avec un carton à l'arrière et un papier collant pour les border. C'est en 2003, craignant pour leur conservation que je les ai portés à un encadreur professionnel qui les a placés dans un cadre qui leur permettrait de respirer et en a profité pour en faire trois jeux de photocopies. C'est lors de cette opération que j'ai découvert des preuves de leur authenticité : ils étaient faits sur des circulaires datant de juin 1936 du Gauführer de Thuringe ! Ces papiers de récupération avaient vraisemblablement été dérobés par la résistance intérieure du camp.

A la recherche de l'auteur

A qui attribuer ces dessins du camp ? La Mémoire familiale a fait défaut et personne n'avait eu l'idée de noter le nom lorsqu'il fut prononcé.

Une première piste m'était fournie par les cahiers de dessins tenus par Roland dans sa prison de Fresnes ; celle de Marcel BILLON qui lui donnait des cours de dessin. Marcel BILLON fils de banquier ex-séminariste, sorti 2^{ème} des Beaux-Arts, militant communiste, avait été condamné à 15 ans de travaux forcés. Mais Marcel BILLON fut envoyé dans un autre camp : MAUTHAUSEN.

La deuxième piste : la bonne, me vint à la relecture de la Brochure parue pour le 50^{ème} Anniversaire de la Libération des Camps (numéro spécial du Serment).

Dans son article sur la réalisation du drapeau de la Brigade Française, voilà ce qu'écrit Yves COULONGNE 21 658 « Pour cela, je devais prendre contact avec un dessinateur. Je choisis Paul GOYARD qui était dans mon block et avait réalisé les décors des fêtes de l'Humanité et des grandes fresques théâtrales populaires de 1936 mais qui surtout à mes yeux était un dessinateur scrupuleux (et clandestin) des scènes du camp (mais où sont donc passés de tels trésors ?) ».

A la première visite de Léone PERRIN, je décidais de vérifier mon hypothèse : « Dis donc si je te dis Paul GOYARD est-ce que cela te dit quelque chose » La réponse fuse « C'est un déporté, il était avec ton oncle, c'est lui l'auteur des dessins. Il est venu nous voir au Mée sur Seine dans les toutes premières années après la libération. C'était un petit bonhomme... »

J'avais donc l'auteur probable de ces magnifiques documents et ces dessins de grande qualité – à la Ingres – et l'explication de l'anonymat était là : dessins clandestins dont Paul avait voulu faire profiter un de ces déportés grâce auxquels il était revenu. Je pensais que d'autres dessins existaient peut-être, donnés à ceux dont je citais les noms au début de l'article Léon FIX (qui reçut le drapeau), André VERDET,...

Les vérifications et les recoupements que je m'étais promis de faire furent effectués tout naturellement sur le site lors des cérémonies officielles du 60ème Anniversaire de la Libération des Camps, en présence du chancelier SCHROEDER et auxquelles participaient trois cents Français dont nous fûmes.

C'est à l'EFFEKTENKAMMER où se trouve installé un véritable musée que nous eûmes la réponse à nos questions. Plusieurs salles sont en effet consacrées au traitement artistique, seul moyen sans doute de supporter ces horreurs. Y sont exposés les dessins devenus célèbres de Boris TAZLISKI et d'autres artistes moins connus parmi lesquels Paul GOYARD.

Cette résistance est l'aspect le plus héroïque peut-être du combat de ces hommes qui résistèrent à l'humiliation, à l'esclavage, à la désespérance, à la deshumanisation par l'Art, seul don que l'homme ne partage pas avec l'animal et par leur volonté de témoigner.

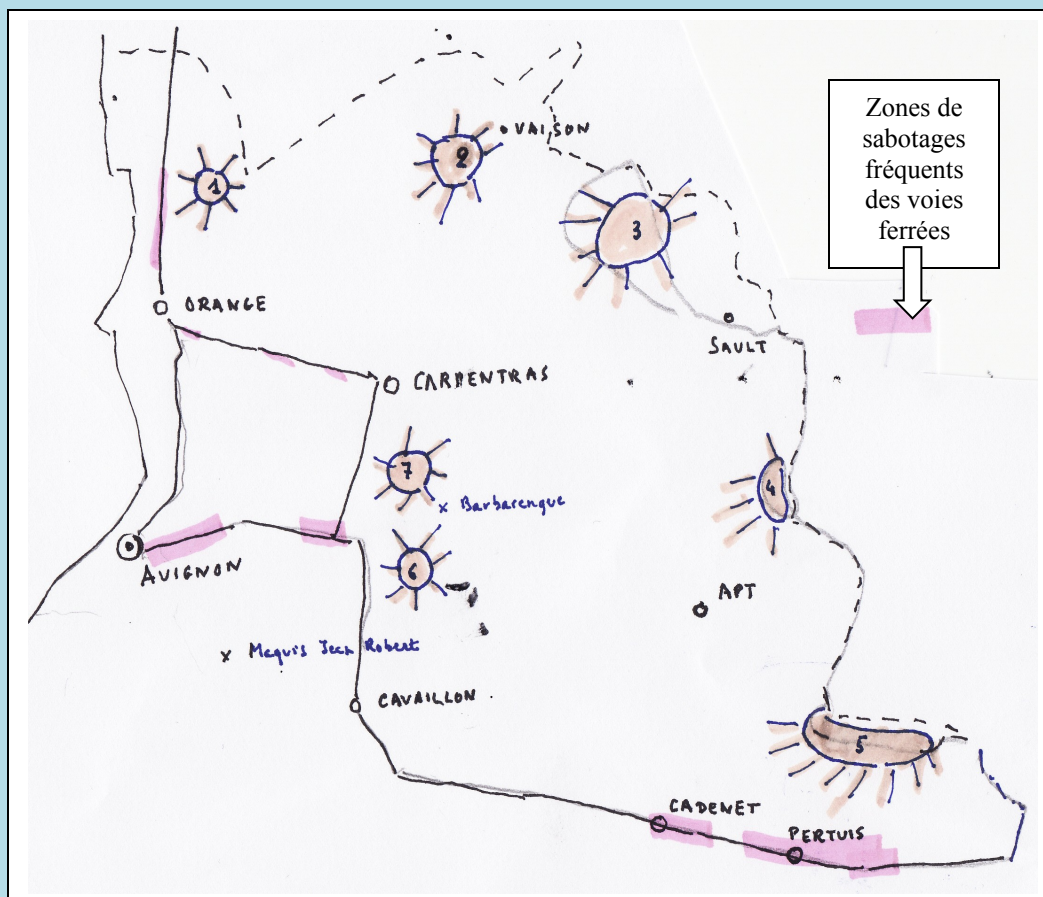
Rendons hommage à Paul GOYARD né le 28/12/1886 à DIGOIN, décorateur de théâtre (1937 « Les Chevaliers de la Table ronde de Cocteau », en particulier pour la fête de l'Huma et du Front Populaire, fabricant de calicots, il passa à la production d'affiches et de tracts au service de la Résistance. Puis ce fut l'arrestation et la Déportation. Il arrive à Buchenwald le 14 Mai 1944 (dans le même convoi que Roland PERRIN) matricule 49 449. Une protection occulte le fit affecté (vu son âge ?) au Kommando-Chaussettes qui officiait dans les profondeurs de l'EFFEKTENKAMMER. Kommando chauffé et de « tout repos ». Il est signalé RENTRE par le Mémorial, mort il y a au moins 20 ans.

On ne sait pas avec qui il avait appris à dessiner. Au cours de la grande guerre il réalisa des croquis et des dessins plutôt satiriques, de bonne qualité mais qui sont inférieurs à ce qu'il fera par la suite. En 1944 le métier a pris de la hauteur, s'est épuré. Plus incisif le trait va à l'essentiel. Ses dessins de 1944/1945 sont ceux d'un maître.

Annexe 2 :

Carte des maquis en Vaucluse.

1. Maquis d'Uchaux
2. Maquis Vasio
3. Maquis Ventoux
4. SAP
5. Maquis du Luberon
6. Maquis du Chat (Lagnes)
7. Maquis du Beaucet



Annexe 3 : Déroulement de la randonnée autour de Fontaine-de-Vaucluse.

Départ de la randonnée devant la mairie de Lagnes et le monument commémoratif :

Observation, description du monument : que représente-t-il ? (la France, le peuple qui se libère, qui brise le symbole nazi et piétine l'aigle de la domination allemande, les noms des résistants morts pour la libération du territoire)

Une comparaison d'un monument aux morts et d'une stèle à la mémoire d'un maquis peut aussi être envisagée afin de réactiver les connaissances sur la Première Guerre mondiale.

Départ vers la stèle à la mémoire du maquis, arrêt et commentaire : observation du site pour comprendre le choix de ce lieu par le maquis (isolé, vue sur les alentours Luberon, Cavaillon et vallée de la Durance).

Vers le mas du Chat : lieu de ravitaillement et de regroupement. Comparaison entre la photo du mas pendant la guerre et la maison aujourd'hui (en lien avec la géographie et l'évolution du paysage).

Poursuite de la randonnée vers Fontaine-de-Vaucluse au milieu de la garrigue et de la forêt méditerranéenne.

Observation de la végétation (travail en sciences et éducation à l'environnement) :

1^{er} arrêt après 10 minutes de marche sans consigne initiale sur l'environnement :

- Maquis ou garrigue ?
- Quels sont les végétaux caractéristiques de ces milieux ?
- Quels sont leurs points communs ?

2^{ème} arrêt : Comparaison de deux milieux, un avec strate arbustive dominante, l'autre avec strate arborescente dominante (dont troncs calcinés). Notion d'évolution de la forêt. Influence de l'homme sur l'environnement.

3^{ème} arrêt : Découverte de cèdres de l'Atlas isolés. Reboisement. Influence de l'Homme sur la répartition des êtres vivants et sur le paysage.

4^{ème} arrêt : Fruits, graines peuplement des milieux.

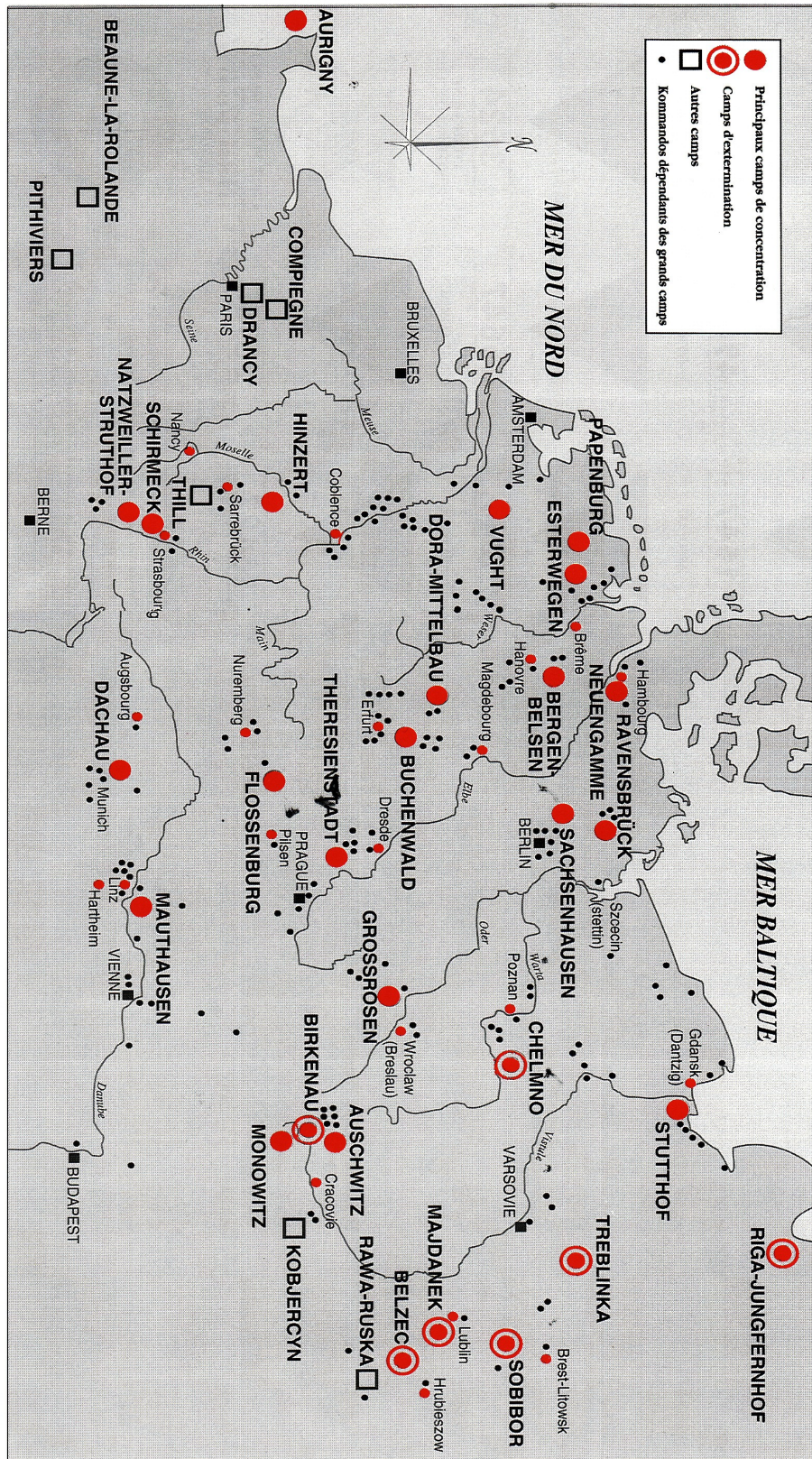
Arrivée à Fontaine et visite du musée de la Résistance.

Annexe 4 : Chronologie générale en une cinquantaine de dates-repères.

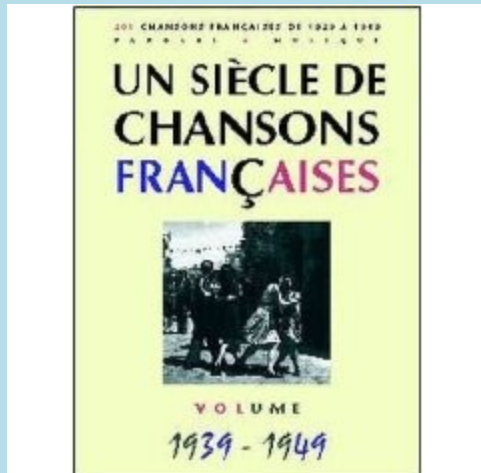
	Événements « internationaux »	Événements « nationaux » (III ^{ème} République)	Événements locaux (Vaucluse, Provence)
1933	30 janvier : Hitler nommé chancelier du Reich. 20 mars : ouverture des camps de Dachau et d'Oranienburg.		30 janvier : Daladier, député de Vaucluse est nommé chef du gouvernement
1935	15 sept. : les lois de Nuremberg		
1936		Mai – Front Populaire	Daladier ministre des affaires étrangères
1937	16 juillet : ouverture du camp de Buchenwald. Août : ouverture du camp de Mauthausen		
1938	12 mars : annexion de l'Autriche (Anschluss) 28 sept. : Munich 9 novembre : « la nuit de cristal ».		
1939	1/3 sept. : Invasion de la Pologne ; la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne. Début de la « drôle de guerre »		
1940	10 mai : offensive allemande en Europe de l'ouest 19/20 mai : ouverture des camps de Ravensbrück et d'Auschwitz	Mai/juin : « l'Exode » 17 juin : demande d'armistice par la France 18 juin : Appel à la Résistance du général de Gaulle 22 juin : signature de l'armistice 10 juillet : vote des pleins pouvoirs à Pétain et fin de la III ^{ème} République. 24 oct. : entrevue de Montoire.	20 Juin/10 sept. : Arrivée de 5 400 réfugiés du Nord et de Lorraine

	Événements « internationaux »	Événements « nationaux »	Événements locaux (Vaucluse Provence)
1941	<p>22 juin : attaque allemande contre l'U.R.S.S.</p> <p>7 déc. : Pearl Harbour : les États-Unis et le Japon entrent en guerre.</p>	<p>1^{er} mai : ouverture du camp de Natzweiler-Struthof.</p>	
1942	<p>21 janvier : la « solution finale de la question Juive » (conférence de Wannsee)</p> <p>8 nov. : opération Torch</p>	<p>16/17 juillet : rafle du Vel d'hiv.</p> <p>11 nov. : occupation de la zone sud.</p> <p>27 nov. : les Allemands à Toulon / la flotte se saborde</p>	<p>1^{er} janvier : Jean Moulin parachuté à Eyguieres</p> <p>14 juillet : manifestations patriotiques dans les principales villes</p> <p>9 octobre : visite du maréchal Pétain acclamé en Avignon.</p>
1943	<p>31 janvier : capitulation allemande à Stalingrad.</p> <p>19 avril/16mai : insurrection du ghetto de Varsovie (450000 morts)</p>	<p>10 février : création du S.T.O.</p> <p>27 mai : 1^{ere} réunion du C.N.R.</p> <p>5 oct. : libération de la Corse</p>	<p>Mars : constitution de la Milice en Vaucluse</p>
1944	<p>6 juin : débarquement en Normandie.</p> <p>15 août : débarquement en Provence</p>	<p>Février : création des F.F.I.</p> <p>10 juin : martyr du village d'Oradour-sur-Glane (plus de 600 victimes).</p> <p>24 août : libération de Paris par la 2^{ème} DB.</p> <p>1^{er} sept. : fermeture du camp de Natzweiler-Struthof</p>	<p>21/22 Février : attaque contre le Maquis : Izon-la-Bruisse.</p> <p>27 mai : bombardement d'Avignon (525 morts).</p> <p>12 juin : fusillés de Valréas (53 victimes).</p> <p>27 août : le département est libéré.</p>
1945	<p>30 avril : suicide d'Hitler</p> <p>8 mai : capitulation du 3^{ème} Reich.</p> <p>6 et 9 août : bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki.</p> <p>2 sept. : capitulation du Japon.</p>		

Annexe 5 : Carte des camps de concentration et d'extermination



Annexe 6 : Une source de chansons à utiliser comme support avec les élèves : Un siècle de chansons françaises 1939-1949 / Partitions



(chambre syndicale des éditeurs de musique français)

Les titres : à bicyclette - à Honolulu - à l'enseigne de la fille sans cœur - à Paris - l'accordéoniste - les Africains - Ah ! que la France est belle ! - ah ! le petit vin blanc - les amants de paris - Amaya - l'âme du diable - Andalousie - après la pluie vient l'beau temps - Argentine - Atomico - attends-moi sous l'obélisque - attends-moi, mon amour - au Chili - au

jardin de mon cœur - aucune importance - aujourd'hui peut-être - aux îles du soleil - avec son tra la la - avec son ukulele - baisse un peu l'abat-jour - bal dans ma rue - le bal défendu - bar de l'escadrille - barnum-circus - Battling Joe - Bébert - la belle de Cadix - besame mucho - la boîte à musique - boléro - boléro d'amour - boléro-flamenco - bonsoir jolie madame - la bougie - la bouteille - c'est l'piston - c'est loin tout ça - c'est ma rengaine - c'est merveilleux - c'est si bon - c'est tout - c'est un air de la rue - c'est un monsieur très distingué - c'était un jour de fête - c'était une histoire d'amour - ça c'est le cœur de Paris - ça fait chanter les Français - ça fait d'excellents Français - ça sent si bon la France - caballero - la cane du Canada - le carillonneur de Bruges - Casablanca - ce monsieur-là - ce n'est que l'ombre d'un nuage - ceux du maquis - chanson de la Seine - la chanson du maçon - la chanson du vent - chanson populaire - chansons grises chansons roses - chant des partisans - le chant du gardian - le chant du trappeur - le chapeau à plumes - le chapeau de zozo - chaque chose à sa place - le chemin des forains - cheveux au vent - cheveux dans le vent - chic à chiquito - la choupetta - ciel de paris - Clémentine - les cloches sonnent ce matin - clopin-clopant - combien - comme tout le monde - comme une chanson - complainte corse - la complainte du corsaire - coup de grisou - les crayons - dans les abris de Paris - dans les plaines du far west - dans un coin de mon pays - danse avec moi - danseuse est créole - de l'autre côté de la rue - débit de l'eau, débit de lait - disque usé - divine biguine - douce France - elle a - elle avait des semelles en bois - elle était swing - elle faisait la queue - en vélo - enamorada - est-ce ma faute - et ! hop on s'en sortira - êtes-vous swing - fandango du pays basque - fête à neu-neu - la fête aux lanternes - la fête continue - feu follet - les feuilles mortes - le feutre taupé - fiesta gaucha - fleur de paris - fleurs sont des mots d'amour - folies bergère - la folle complainte - France dimanche - gavotte des bâton blancs - grain de café - le grand Charles - grand-père n'aime pas le swing - la grande cité - le gros bill - la guitare à Chiquita - hôtel des trois canards - hymne à l'amour - il avait le charme slave - l'île Saint-Louis - insensiblement - j'ai dansé avec l'amour - j'ai donné rendez-vous au vent - j'ai dû boire un peu trop - j'ai perdu d'avance - j'ai pleuré sur tes pas - j'écoute la pluie - les jardins nous attendent - je chante - je chante des chansons d'amour - je n'sais pas - je suis seul ce soir - je suis swing - je vais à pied - je vous attendais - jeunes filles de bonne famille - Jim - Jimbo l'éléphant - Joseph est au Brésil - joue contre joue - le jouet - Lily bye bye - Lily Marlène - lis-moi dans la main tzigane - loin de toi - le long de la rivière - Luna Park - m'endormir près de toi - ma belle au bois dormant - ma cabane au canada - ma douce vallée - ma guêpière et mes longs jupons - ma mère, ma p'tite mère - ma ritournelle - mademoiselle de Paris - mademoiselle Hortensia - mademoiselle swing - mais qu'est-ce que j'ai - maître pierre - marche de la 2ème

DB - marche de Ménilmontant - marche des jeunes - maréchal, nous voilà - maria - maria de Bahia - la marie - Marseille mon pays - méfie-toi de la patrouille - mélancolie - mélodie pour toi - la mer - merci d'avance - mes jeunes années - la mi-aout - moi j'm'en fous - mon amant de Saint-Jean - mon ami m'a donné - mon coeur est un violon - mon petit cheval blanc - monsieur saint-pierre - musique de la pluie - notre espoir - nuages - olé torero - on chante dans mon quartier - on m'appelle simplet - on prend l'café au lait au lit - orgue des amoureux - oublie-moi - oui (si tu me dis oui) - oui, mais - p'tit bal du samedi soir - la Paloma - pampero - papa mama samba - papa pique et maman coud - le paradis perdu - parce que ça me donne du courage - Paris chéri - Paris sera toujours Paris - le pauvre homme - le pêcheur - le petit boscot - le petit chaperon rouge - le petit cousin - le petit monsieur triste - petit papa Noël - petit poète à sciure - le petit rat - petit souper aux chandelles - la petite diligence - Pigalle - place Pigalle - pour les amants - pour lui - pour sûr (qu'est-ce que tu dis) - le premier rendez vous - principe d'Archimède - le prisonnier de la tour - les quais de la Seine - quand allons-nous nous marier - quand même - quand un facteur s'envole - quartier latin - les quatre-vingts chasseurs - que reste-t-il de nos amours - la queue du chat - Ramuntcho - rhapsodie d'un soir - la raspa - le régiment des jambes Louis xv - le régiment des mandolines - Reginella - retour à paris - le retour des cigognes - reviens dis - rien dans les mains - la romance de paris - la rue de notre amour - la rumba du pinceau - samba brésilienne - sans vous - la seine - sérénade argentine - sérénade au vent du soir - seul dans la nuit - si ça vous chante - si tu partais - soir de fête - soleil levant - Sophie - sur la route blanche - sur ton épaule - swing à l'école - symphonie - t'as qu'à ra boum dié - tactique du gendarme - tango Louis xv - tendrement, tristement - Timichiné-la-pou-pou - toi que mon coeur appelle - la tour Eiffel est toujours là - tout me rappelle sa chanson - les trois cloches - tu le r'verras Paname - tu m'absous, dis - un air d'accordéon - un ange comme ça - un monsieur attendait - un p'tit coup d'rouge - un p'tit sourire' mam'zelle - un rien me fait chanter - une charade - une fleur sur l'oreille - une partie de pétanque - Utrillo - le vagabond - la valse de Paris - la valse des baisers - valse des regrets - Verlaine - la vie en rose - vive le vent - voulez-vous danser grand-mère - y'a ru rythme - y'a des zazous - y'a pas d'printemps - y'a tant d'amour - y'a pas de refrain - les yeux d'Elsa

ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION
POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION



AFMD 84 Mairie BP
N°2 84440 ROBION
contact@afmdvaucluse.fr